LA LIBERTÉ

50¢

Volume 76 n° 14 Saint-Boniface, du 30 juin au 6 juillet 1989

Spécial finissant(e)s



Notre traditionnel coup de chapeau aux élèves qui viennent d'obtenir leur diplôme s'étend de **la page 15 à la page 22.**

Spécial 100e de Fannystelle

Cette fin de semaine, les héritiers de la comtesse d'Albuféra rendent hommage à son rêve de colonisation. **Pages 30 et 31.**

TV5 arrive en force à Winnipeg

Des deux côtés de la Rouge, la chaîne francophone internationale TV5 est maintenant accessible aux câblés. **Page 3.**

Le temps des fraises

La récolte des fraises s'annonce bonne. Les détails pratiques en **page 26.**

Citation de la semaine :

«Il faut que je vous parle de notre bel hiver au Manitoba».

Damase Alary, en 1891, n'avait que de bonnes choses à écrire à ses parents restés au Québec. **Page 25.**

La Fédération s'est affiliée au Mouvement Desjardins

Les caisses sécurisent leur avenir



photo: Bernard Bocquel

Moment historique: le protocole d'entente entre la Fédération est paraphé. Normand Collet, président de la Fédération (à gauche) et Claude Béland (président du Mouvement Desjardins). «Merci de venir vous regrouper à Desjardins», a tenu à souligner Claude Béland.

Après l'Ontario voilà quelques semaines, c'était au tour de la Fédération des caisses populaires du Manitoba de lier son avenir au très puissant Mouvement Desjardins.

En devenant membre auxilliaire *(sans droit de vote)*, la Fédération manitobaine obtient l'accès à toute l'expertise humaine et technique d'une organisation pesant 40 milliards de dollars.

Les 21 caisses manitobaines n'auront définitivement plus de problèmes de liquidités, puisqu'elles pourront dès maintenant puiser à la Caisse centrale du Mouvement Desjardins.

En contrepartie, la Fédération s'engage à respecter tous les principes de gestion mis en place par le Mouvement Desjardins. Toutefois, l'autonomie de la Fédération manitobaine n'est pas remise en cause.

L'entente ne donne pas directement de nouveaux services précis aux sociétaires. Ces services seront développés durant les prochains mois et années.

Bernard BOCQUEL

A lire aussi en page 3

Education: *Enquête*

l'Ouest en révolution

Depuis plusieurs semaines, la francophonie de l'Ouest est en ébullition à cause de l'enseignement en français. Reste à savoir dans laquelle des quatre provinces la marmite éclatera en premier.

En Saskatchewan, les parents francophones ont élaboré en douceur un modèle de gestion autonome des écoles qui a de bonnes chances d'être accepté par le gouvernement dès la rentrée 1990.

En Colombie-Britannique, le gouvernement a fait un timide premier pas en direction de sa minorité francophone en lui reconnaissant, pour la première fois, le droit à l'éducation dans sa langue.

Laurent GIMENEZ

C'est à lire en page 5



photo: Karine Beaudette

Le temps n'a pas refroidi la Saint-Jean

La 92e édition de la Saint-Jean-Baptiste à La Broquerie a fait des gagnants et les rénovations au musée du village se poursuivent. Page 5.

CAYOUCHE



SOMMAIRE

ACTUEL


Bill Norrie, super-maire? page 7.

CULTUREL

SPORTS

SOCIÉTÉ


Louise Kasper, une enseignante pas comme les autres. Page 24.

Le MANITOBA de A à Z

LA LIBERTÉ
Journal hebdomadaire publié le vendredi par la Société Presse-Ouest Limitée

Heures du bureau: 9h00 à 17h00 du lundi au vendredi.
Les bureaux sont situés au 383, boulevard Provencher. Téléphone: (204) 237-4823.

LA LIBERTÉ est imprimée sur les presses de Derksen Printers.
Enregistré comme courrier de deuxième classe. No 0477.

Au Manitoba

400 000$ pour les médecins en région

Le gouvernement provincial prévoit une somme de 400 000$ pour inciter les médecins du Manitoba à s'établir dans les régions rurales. Cette somme sera répartie sous forme de bourses aux étudiants, de déductions fiscales pour les médecins qui acceptent d'aller pratiquer en région, et de primes de formation pour les médecins de campagne. Winnipeg a un médecin pour 450 personnes, tandis que le reste de la province ne compte qu'un médecin pour 1 200 personnes.

Des hamburgers winnipégois en Ukraine

Un groupe d'entrepreneurs winnipégois d'origine ukrainienne, Svit Group, a conclu un accord avec la ville ukrainienne de Kiev, en URSS, pour ouvrir des restaurants allant de la restauration rapide à la cuisine nord-américaine et européenne de haute qualité. Les entrepreneurs espèrent que cette nouveauté sera bien accueillie dans leur pays d'origine, puisque l'Ukraine représente un marché de 50 millions d'habitants. Winnipeg, considérée comme le centre ukrainien du Canada, compte 60 000 Ukrainiens d'origine.

Au Canada

Pâte et papier: réforme écologique

L'industrie de la pâte et papier a promis de se conformer aux nouvelles mesures plus strictes sur l'environnement que le gouvernement fédéral compte imposer l'année prochaine. Le premier objectif sera de réduire les émissions toxiques provenant des usines, qui causent des tumeurs et des malformations à la naissance. Les provinces introduiront également de nouveaux règlements écologiques. Sur 122 usines de pâte et papier au Canada, seulement 25 observent à l'année longue les règlements actuels du gouvernement.

Et ailleurs

État-Unis: peine de mort pour les mineurs

La Cour suprême des États-Unis a décidé, malgré l'opposition de la majorité des Américains, que les jeunes de moins de 18 ans et les handicapés mentaux peuvent être exécutés, s'ils sont coupables des crimes passibles de mort pour les adultes. Depuis la réinstauration de la peine de mort aux États-Unis en 1976, six des 106 condamnés à mort étaient considérés handicapés mentaux.

C.B.

Fin du monopole radio-canadien sur la télé

TV5 arrive en ville!

Les câblés de Winnipeg ont maintenant le choix entre au moinsdeux postes en français grâce à l'arrivée de TV5, la télévision francophone internationale.

Radio-Canada avait déjà perdu la distinction du monopole sur la télé en français à l'est de la Rouge voilà bientôt un an, lorsque Greater Winnipeg Cablevision ajoutait Télé-Métropole *(canal 28)* à sa programmation.

Tous les câblés à l'est de la Rouge qui sont déjà abonnés au «Six Pak» *(CNN, WTVS, Much Music, Nashville, Sports Network et Arts and Entertainment)* peuvent déjà capter TV5 *(canal 14)*.

Les câblés à l'ouest de la Rouge *(Videon)* devront attendre encore jusqu'au 4 juillet pour s'abonner au «Variety Pak Program» et ainsi recevoir les mêmes 7 canaux actuellement disponibles avec Greater Winnipeg Cablevision. *(TV5 sera le canal 20)*.

Les deux compagnies winnipégoises offrent les 7 chaînes à leurs abonnés pour un coût mensuel identique: 2$95. Soulignons cependant que les résidants à l'est de la Rouge garderont l'avantage du choix, puisque Videon ne retransmettra pas Télé-Métropole.

TV5, disponible en Europe et déjà largement dans l'est du Canada, est une réalisation très concrète de la Francophonie, cette organisation internationale des pays ayant le français en commun, dont le 3e Sommet s'est tenu ce printemps à Dakar au Sénégal.

VIDEON'S VARIETY PAK CHANNELS

14 THE SPORTS NETWORK
15 CABLE NEWS NETWORK
16 PBS WTVS DETROIT
17 ARTS AND ENTERTAINMENT
18 THE NASHVILLE NETWORK
19 MUCHMUSIC
20 TV5

À l'ouest de la Rouge, Videon offre TV5 sur la 20. À l'est, Greater Winnipeg l'offre sur la 14.

TV5 offre un panachage d'émissions produites en Europe et au Canada. Dans sa publicité qui vient de sortir, Videon présente ainsi TV5 à ses abonnés potentiels du «Variety Pak Program»:

«Des nouvelles en français, des critiques, des documentaires, des drames, des comédies et plus encore, présentés avec une saveur internationale unique».

Le français véhicule d'une «saveur internationale unique», on ne pouvait mieux dire à la centaine de milliers de Manitobains qui ont déclaré comprendre le français au recensement de 1986 combien cette langue peut être porteuse de modernité.

Bernard BOCQUEL

L'accord entre la Fédération des caisses et le Mouvement Desjardins

La sécurité financière des caisses est assurée

Mardi 27 juin, la Fédération des caisses populaires du Manitoba est devenue la 13e fédération de la Confédération des caisses Desjardins. «Une journée historique», a assuré le grand patron de Desjardins, Claude Béland. Mais surtout un point de départ.

En effet, pour les 32 000 sociétaires des 21 caisses populaires du Manitoba, l'entente signée n'offre pas automatiquement de nouveaux services. Ces services *(assurances, crédit agricole...)* seront développés au fil des années. Pour reprendre la formule de Claude Béland: «on a décidé de se marier, et les enfants on les fera après».

Par contre, pour la Fédération des caisses, l'accord va lui permettre de bénéficier immédiatement de tous les services spécialisés du Mouvement Desjardins: études économiques, expertise en marketing, gestion, finance.

Ce qui est très important pour le développement des caisses manitobaines. Comme l'a précisé le président de la Fédération, Normand Collet: «Jusqu'au début des années 80, les caisses populaires du Manitoba étaient capables d'offrir un service concurrentiel à leurs membres, tout en leur assurant une grande sécurité financière».

«Toutefois, le décloisonnement du secteur financier au cours de la dernière décennie a provoqué un foisonnement de nouveaux services dans un marché déjà très complexe. Or, il devenait évident que l'isolement des caisses populaires du Manitoba risquait de compromettre leur expansion. Il fallait aller chercher l'appui d'une sécurité financière à un troisième palier».

Concrètement, si les caisses manitobaines ont besoin d'argent, soit sur une base quotidienne soit à long terme, elles pourront frapper à la porte de la Caisse centrale du Mouvement Desjardins. Au Canada, la Fédération des caisses acadiennes est la dernière à ne pas être affiliée à un mouvement d'envergure nationale.

Voilà quelques semaines, la Fédération des caisses de l'Ontario a signé une entente similaire avec le Mouvement Desjardins. Notons que la loi québécoise ne permettait pas à Desjardins de signer de telles ententes avec des fédérations «hors Québec» avant le 15 mars 89.

Précisons aussi que les deux fédérations «hors Québec» sont membres auxiliaires. C'est-à-dire *(pour des questions légales)*, qu'elles devront respecter les mêmes obligations que les 11 fédérations québécoises sans toutefois avoir le droit de vote.

Pour assurer «l'appui d'une sécurité financière», la Fédération des caisses du Manitoba pouvait aussi envisager une affiliation avec le mouvement coopératif anglophone. Mais, a indiqué Normand Collet: «Nos racines communes nous portaient naturellement vers le Mouvement Desjardins».

Bernard BOCQUEL



photo: Bernard Bocquel

Après la signature du protocole d'entente entre la Fédération et le Mouvement Desjardins, les acteurs principaux se sont réunis devant le nouvel édifice de la Fédération à Saint-Boniface. De gauche à droite: Maurice Therrien (directeur général de la Fédération), Denis Frenière (un vice-président de Desjardins), Paul Vandal, Claude Béland (président du Mouvement Desjardins), André Chaput, Aline Gosselin-Lemieux, Roland Philippe, Joseph Legault, Lorette Cenerini, Raymond Cormier et Normand Collet. (Gérald Dorge était le seul membre absent du conseil d'administration de la Fédération).

Commentaire du président Normand Collet: «Notre affiliation ne créera pas de grands remous dans le monde de la finance, mais nous savons que par ce geste, notre communauté francophone est maintenant plus en mesure de s'affirmer avec confiance sur le plan économique».

La nouvelle solidarité

Il ne fait aucun doute que sur les plans techniques et financiers, l'affiliation de la Fédération des caisses populaires du Manitoba au Mouvement Desjardins va permettre aux 21 caisses manitobaines «d'affronter l'avenir avec confiance», pour reprendre un commentaire du président de la Fédération, Normand Collet.

Mais le mérite fondamental de l'entente Fédération-Desjardins est surtout de contribuer à casser une importante barrière psychologique dans laquelle trop de Québécois sont encore enfermés lorsqu'ils n'envisagent la francophonie canadienne qu'en termes de leur province.

Rien n'obligeait le Mouvement Desjardins *(une confédération de 11 Fédérations de caisses populaires québécoises)* à aider la Fédération des caisses de l'Ontario et celle du Manitoba en les acceptant comme membres auxilliaires.

Rien surtout ne prédisposait le Mouvement Desjardins, si préoccupé de développer l'économie du Québec, à donner un appui technique et financier à des caisses populaires «hors Québec». Rien, sinon la volonté d'appliquer l'un des fondements de la coopération, la solidarité, au développement de la francophonie.

Cette volonté, le grand patron du Mouvement Desjardins, l'avocat Claude Béland, l'avait affichée voilà un peu plus de deux ans, lors de sa visite au Manitoba à l'occasion du 50e anniversaire de la Caisse populaire de Saint-Malo. Il avait lancé aux coopérateurs: «Je pense que Desjardins pourrait faire plus, donner un appui plus réel, plus stable».

Un peu plus tard en entrevue, il avait bien volontiers avoué que son geste de solidarité n'était pas totalement désintéressé: «C'est très égoïste. En favorisant la francophonie au Manitoba, on ne fait que protéger mieux la nôtre. Ce n'est pas de l'altruisme pur», peut-on relire dans La Liberté du 17 au 23 avril 1987.

Le 27 juin 1989, jour «historique», Claude Béland tenait un solide discours d'ouverture qui ne laissait aucune place à l'égoïsme: «Chaque fois que je vois se briser l'isolement au bénéfice de l'intercoopération entre des communautés culturelles, j'estime que ce sont les gens qui forment ces communautés qui en sortent grandis». (1)

ÉDITORIAL

Qui sait si le président du Mouvement Desjardins n'a pas eu un déclic lors de sa visite à Saint-Malo, dans le sous-sol de l'église? Il y a deux ans, il voyait les francophones du Manitoba comme des «cousins». Aujourd'hui, Claude Béland estime que les Franco-Manitobains sont des «demi-frères dans la coopération» *(ayant eu le même père: Alphonse Desjardins)* et des «frères dans la francophonie».

A ce stade, il est inutile de spéculer jusqu'à quel point Claude Béland situe l'évolution de ces relations parentales dans la perspective de la famille canadienne plutôt que la famille québécoise élargie. Mais chose certaine, l'effort de solidarité démontré par les 11 fédérations des caisses québécoises, qui ont accepté des caisses manitobaines qui ne répondent pas encore à toutes les normes fixées par le Mouvement Desjardins, mérite d'être salué sans arrière-pensées.

Dans le monde bancaire d'aujourd'hui, marqué par le décloisonnement du secteur financier et sa conséquence, une concurrence impitoyable, il devenait vital que la Fédération des caisses puisse s'appuyer sur une institution pouvant assurer une sécurité financière à toute épreuve. Si le Mouvement Desjardins n'avait pas affiché une volonté d'ouverture, la Fédération des caisses n'aurait vraisemblablement pas eu d'autre choix que de s'affilier au mouvement coopératif anglophone.

Dans ces colonnes, nous faisons régulièrement valoir la nécessité de «déprovincialiser» la francophonie canadienne, c'est-à-dire de ne pas raisonner l'avenir de la francophonie en fonction d'intérêts provinciaux, mais de penser cette francophonie à l'échelle de l'État fédéral bilingue. Pour utiliser le vocabulaire bancaire à la mode, on pourrait parler de «décloisonnement» de la francophonie.

C'est dans cette perspective que l'entente signée entre le Mouvement Desjardins et les Fédérations ontarienne et manitobaine *(en attendant la Fédération acadienne?)* mérite véritablement l'adjectif «historique».

Bernard BOCQUEL

(1) Au sujet de la tentation égoïste à laquelle il peut être si facile de succomber, ce passage du discours de Me Claude Béland mardi 27 juin 89 vaut la peine d'être cité:

«(...) L'éducation est fort importante. Que voulez-vous: l'être humain ne vient pas au monde coopérateur. C'est par l'éducation qu'on devient coopérateur. De la même façon que c'est par l'éducation que l'on découvre les vertus de la justice et de l'équité. En effet, nos instincts naturels, nos instincts humains nous conduisent à l'individualisme, à l'égoïsme».

LETTRES

Corriger une fausse impression

Monsieur le Rédacteur,

Par la présente, j'aimerais corriger une impression qu'a laissée l'article «Un nouveau visage pour la rue DesMeurons» dans La Liberté du 23 juin.

Une comparaison avec le domaine Marius-Benoist laisse faussement l'impression que les deux développements en question sont comparables. Je fais remarquer que le domaine ne comprend que des maisons unifamiliales, tandis que la place Youville contiendra et des maisons unifamiliales et des immeubles à appartements. Le domaine Marius-Benoist deviendra probablement l'emplacement de maisons unifamiliales le plus recherché de Saint-Boniface, sinon du centre-ville.

Le domaine répond aux besoins d'un groupe de notre communauté qui désire un logement prestigieux; le développement de la place Youville veut répondre aux besoins des personnes qui sont à la recherche d'habitations plus modestes.

De plus, la place Youville n'est qu'au stade de la planification et, comme l'a noté l'article, la construction ne pourra débuter que dans trois ans.

La réalité est que les deux développements répondent à des besoins très différents tout en apportant chacun à leur façon une amélioration longtemps attendue à Saint-Boniface. Les deux développements seront sources de fierté pour les francophones de notre communauté et de notre ville.

David Dandeneau
président de la Corporation
de développement de Saint-Boniface
le 26 juin 1989

Les aînés méritent d'être mieux reconnus

Monsieur le Rédacteur,

Je me réjouis que les énergies déployées lors des États généraux n'aient pas été vains. La Liberté, CBWFT et CKSB ont fait des progrès inouïs en ce qui concerne les événements en région rurale surtout, ainsi que les faits manitobains. Je vous en félicite sincèrement. Mais il y a toujours place pour de l'amélioration. Alors je vais vous citer deux cas.

Les 30, 31 mai et 1er juin, plus de 250 aînés manitobains se réunissaient pour délibérer en Colloque sur l'autonomie des aînés. Malheureusement, nous n'avons pas vu un seul employé de La Liberté, et jusqu'à date, à peu près rien n'a été mentionné sur ce projet gigantesque organisé à la perfection et dont l'aboutissement a dépassé les espoirs de l'exécutif de la FAFM.

Je veux rendre publiquement hommage à toutes les personnes qui nous ont aidé à mener ce projet d'une telle envergure. Cependant, je dois citer les noms de deux personnes qui se sont signalées d'une façon extraordinaire: Cécile Rémillard-Beaudry, coordonnatrice de la Fédération des aînés franco-manitobains, et Sylvie Ross, son assistante.

Deuxième événement: Cécile Rémillard-Beaudry a conçu le rêve de faire chanter les aînés avec les étudiants des 4,5 et 6e années de plusieurs écoles dans un spectacle éclatant, Surboom 89, dans les ruines de la Cathédrale de Saint-Boniface, le 9 juin dernier. Nous signalons l'aide sans pareil des directeurs d'école et des experts en chant. Ce fut une rencontre sans pareil. Bravo!

Cependant, à peu près rien n'a été rapporté dans notre seul journal franco-manitobain la semaine dernière. Aucune photo n'a paru dans La Liberté; aucune mention n'a été faite sur la conception de ce projet et encore là la juste part des aînés manitobains n'a pas été signalée. C'est triste.

Nous sommes 29 clubs d'aînés affiliés à la Fédération. Nous comptons plus de 2 000 membres. Si tous ces braves aînés retiraient leurs abonnements à La Liberté, cela pourrait vous faire mal. Nous ne le ferons pas, mais nous aimerions être reconnus pour le travail que nous continuons à faire pour l'épanouissement de notre culture française.

Lucille Gosselin,
secrétaire de la FAFM
Saint-Boniface
le 22 juin 1989

J'ai vu un artiste à l'oeuvre

Cet avant-midi, roulant sur l'avenue Hillcrest, j'ai vu un véritable artiste à l'oeuvre. Assis sur le pavé au bout du trottoir qui longe la maison au 111, avenue Hillcrest, l'homme affecté à la finition du béton maniait sa truelle avec beaucoup de dextérité. Sa concentration sur le travail devant lui était remarquable. Je l'ai salué en lui disant: «Vous êtes un artiste à l'oeuvre!» Avec un grand sourire il me salua et reprit son métier.

De retour environ une heure après, je me suis arrêté en voyant que «l'artiste» avait terminé son travail et se préparait à quitter. Il me demanda mon nom et je le lui dis. Je demandai le sien et il me répondit: «My name is Bert.» Quand je lui demandai son nom de famille il me dit: «Gendron». «Vous êtes de l'est du Manitoba», lui dis-je. «Oui, je suis de Woodridge». Dès ce moment nous parlâmes français.

«Aimes-tu ton travail autant que tu en as l'air?» lui ai-je demandé. «Oui», me dit-il. «Je cherche à faire le mieux possible sur ces courbes paraplégiques». Après quelques échanges sur son métier, nous nous sommes quittés avec une bonne poignée de main. J'avais rencontré un vrai artisan de service et de bonheur au travail. Je ne pourrai plus passer au coin des rues Hillcrest et Niverville sans penser à Norbert Gendron.

Georges Forest
Saint-Boniface
le 16 juin 1989

P.S. Ma première institutrice à la petite école Barkham de La Salle, Manitoba était Yolande Gendron... sans doute une parente de Norbert.



photo: Karine Beaudette

«Il y avait beaucoup d'enfants à la Saint-Jean. C'est grâce aux responsables des mini-francofun et le Comité culturel de La Broquerie qui ont organisé des jeux», explique Antonin Duhamel, président de la Société Saint-Jean-Baptiste.

Les nouveautés de la Saint-Jean ont plu

«Nous avons accueilli à peu près 2 000 personnes à la Saint-Jean-Baptiste, peut-être un peu plus qu'en 1988», estime Antonin Duhamel, président de la Société Saint-Jean-Baptiste de La Broquerie.

«Le rodéo et le tractor pull ont été très populaires. C'était des nouveautés cette année. Le défilé a été très bien, et la soirée pour jeunes avec Superfixie a été bien reçue.»

Trois tournois de balle se sont déroulés pendant la fin de semaine: balle familiale, slow-pitch mixte et mosquito (10 et 11 ans). Les gagnants de la balle familiale sont: du côté A, les familles Côté (en 1ère place) et Nadeau (en 2e), et du côté B, en 1ère place, les Turenne et en 2e, les Kirouac.

Le tournoi slow-pitch mixte invitait des équipes de la région. Du côté A, les Bushwackers de Wasser ont gagné la 1ère place et les Bat Pack de Steinbach, la 2e. Du côté B, les gagnants sont les Gravel Road All-Stars de Gardenton (1ère place) et les Clubbers de La Broquerie (2e place).

Et le tournoi mosquito a placé l'équipe de La Broquerie en 1ère place du côté A, et l'équipe de Kleefeld en 2e. Du côté B, Friedensfeld (1ère place) a devancé Mitchell (2e place).

«Le feu de la Saint-Jean était un peu moins excitant qu'à l'habitude puisqu'il a plu le samedi soir», remarque le président de la Société.

Les responsables des mini-francofun et le Comité culturel de La Broquerie avaient organisé des activités pour enfants: «Ce qui a attiré beaucoup, beaucoup de jeunes à la Saint-Jean», évalue Antonin Duhamel.

Le musée de La Broquerie, la seule exposition permanente sur le terrain, n'était pas ouvert pendant la Saint-Jean. «Nous sommes en train de réparer la toiture. Il y avait beaucoup de poussière, et les meubles étaient déplacés. Les travaux de réparation n'ont pas avancé aussi vite qu'on aurait voulu. On regrette d'avoir pris la décision de le fermer pour la fête», admet Antonin Duhamel.

Karine BEAUDETTE



photo: Karine Beaudette

Environ 2 000 personnes sont venues célébrer la Saint-Jean à La Broquerie les 24 et 25 juin.

Un musée en rénovation.



photo: Philippe Descamps

La Société Saint-Jean-Baptiste a entrepris de rénover le musée de La Broquerie dont elle est propriétaire.

Installé depuis le centenaire du village (en 1983) dans l'ancienne maison de la famille Fournier, le musée regroupe divers objets ayant appartenu aux premiers résidants de La Broquerie.

Les travaux entrepris cette année comprennent la rénovation du toit en authentiques bardeaux, et plus tard celle des fenêtres et l'amélioration de la présentation des objets.

La responsable du musée, Laura Gallant, a formé un Comité du musée pour le «faire grandir et récolter des affaires». Son objectif est de présenter cette maison «comme une ferme, dans le but de montrer comment vivaient les gens d'autrefois.»

La Fédération manitobaine du patrimoine a accordé une subvention de 10 000$ au musée pour la rénovation de la toiture qui devrait être terminée au mois de juillet.

Le musée accueille environ 200 visiteurs par an. Pour la visite, il faut s'adresser à Laura Gallant au Dépanneur sur la rue principale du village (424-5221). L'entrée est gratuite.

Ph.D.



600 000$ de bénéfices pour la Coop de Saint-Léon

Un bonne santé face aux menaces

«Nous vivons une des périodes les plus difficiles depuis les années 30 à cause de la sécheresse et des taux d'intérêts.» Raynald Labossière, le directeur de la Coop de Saint-Léon, n'y va pas de main morte lorsqu'il s'agit de décrire la conjoncture économique.

Pourtant, la Coop affiche une santé de fer avec 600 000$ de bénéfices prévus pour l'année 89-90. «Le libre-échange nous cause des problèmes», affirme Raynald Labossière. Pourtant la Coop a investi dans deux nouvelles filiales depuis un an.

Le secret de ces paradoxes réside selon Raynald Labossière dans la gestion : «On est très fort économiquement parce que l'on ne fait pas d'expansion frivole. On contrôle les dépenses et l'on soigne le service. De plus, on peut compter sur la loyauté de nos membres.»

Cette loyauté s'est exprimée lors de l'assemblée annuelle du 22 juin : 245 membres étaient présents (1).

Deux grands projets de la Coop sont en cours d'achèvement. Le dépôt de carburant de Notre-Dame de Lourdes a représenté un investissement de 80 000$. Les installations modernes de distribution d'engrais à Saint-Léon ont coûté 115 000$.

Les deux nouvelles filiales de Pilot Mound et Crystal City ont grevé une partie des bénéfices. Elles devraient être rentables dans trois ans.

Philippe DESCAMPS

(1) La Coop a un nouveau président élu pour 3 ans : Rodney Cramton, un jeune fermier de Manitou. Réal Labossière a été réélu vice-président.

La coop en chiffres

Budget :
1988-89 : 12 550 000$
Prévision 89-90 :
12 162 000$

Bénéfices :
1988-89 : 618 000$
Prévision 89-90 :
environ 600 000$

Ventes :
+1 680 000$ en 88-89

Membres :
3407 en 1989

Employés :
De 65 à 70 selon la saison



Archives La Liberté

Raynald Labossière : «On est très fort économiquement, même si les 2 prochaines années vont être difficiles à cause du libre-échange.»

SAINTE-ANNE-DES-CHÊNES

La municipalité en faveur de la bibliothèque

Une première étape a été franchie dans l'avènement d'une bibliothèque régionale bilingue à Sainte-Anne-des-Chênes.

Après le village, la municipalité rurale s'est prononcée en faveur du projet.

La seconde étape peut commencer : le comité pour la création d'une bibliothèque doit maintenant élaborer une pétition et recueillir le maximum de signatures.

Ph.D.

CARTIER

Un nouveau cabinet médical?

La municipalité de Cartier a acheté un terrain au centre d'Elie en vue de la construction d'un nouveau cabinet médical.

L'actuel centre de soin qui abrite un médecin et un dentiste depuis 1982 est trop petit. La municipalité de Cartier étudie depuis un an la possibilité de trouver plus de place, soit en agrandissant les locaux actuels, soit en construisant un nouveau bâtiment.

En achetant le terrain de Gérald Carignan, situé au centre du village d'Elie, la municipalité a fait un premier pas vers la seconde solution. Mais rien n'est encore décidé. La décision pourrait intervenir pendant l'été.

Ph.D.

SAINT-GEORGES

26 000$ pour le Club sportif

L'ouverture du bistrot au fort Bas-de-la-rivière à Saint-Georges a attiré environ 75 personnes pour les activités de la journée du 24 juin, 125 pour les feux d'artifice.

«On trouve que c'est pas pire pour une première année», remarque Diane Dubé, présidente du Club sportif. Le Club a reçu une autre bonne nouvelle cette journée-là: le gouvernement provincial leur accorde une nouvelle subvention de 26 000$, en plus des 30 000$ déjà reçus.

Le Club sportif est à la deuxième étape de développement près du fort: un mini-golf, qui sera terminé, si tout va bien, pour le Festival de Saint-Georges en septembre. «On a reçu assez d'argent pour être sûr que ça peut marcher», estime Diane Dubé.

C.B.



Archives La Liberté

Le maire de Winnipeg, Bill Norrie, a accueilli favorablement le projet de réforme municipale, qu'il a qualifié «d'expérience très intéressante».

La nouvelle loi sur la ville de Winnipeg

Le maire nouvelle formule sera tout puissant

Le projet de réforme de la Charte de la ville de Winnipeg présenté le 26 juin par le ministre des Affaires urbaines, Gerry Ducharme, va bouleverser complètement les rapports de force au sein du conseil municipal. Grand vainqueur: le maire dès la prochaine élection municipale en octobre.

Pour bien comprendre la portée de ces réformes, il faut d'abord connaître l'organigramme de la ville.

Au centre de la structure, il y a le conseil de ville qui regroupe les 29 élus municipaux. Le conseil est présidé par le maire de Winnipeg, actuellement Bill Norrie.

Le «gouvernement» de Winnipeg est assuré par le comité exécutif, composé de 10 élus municipaux désignés par le conseil de la ville, qui nomme également le tout puissant président de ce comité exécutif. Il s'agit actuellement du conseiller de Taché Guy Savoie.

La tâche du comité exécutif est d'élaborer les politiques de la ville et de veiller à leur application une fois qu'elles ont été adoptées par le conseil de ville.

Enfin, six comités communautaires regroupant chacun plusieurs conseillers sont en relation directe avec les résidants pour l'administration quotidienne des quartiers.

Plus de dualité municipale

A l'heure actuelle, le maire de Winnipeg n'a aucun contrôle sur le comité exécutif, dont il est membre, mais dont il ne peut être le président. C'est le conseil de ville qui désigne les membres et le président du comité exécutif.

Si le projet de loi est adopté, le maire de Winnipeg deviendra automatiquement président du comité exécutif. De plus, c'est lui, et non plus le conseil de ville, qui désignera le maire adjoint et les présidents des quatre sous-comités du comité exécutif.

Conséquence: le maire contrôlera la majorité du comité exécutif puisqu'il désignera 5 des 10 membres et présidera lui-même le comité. But de l'opération: supprimer la «dualité municipale» qui existe actuellement entre le maire et le comité exécutif en donnant au maire de larges pouvoirs.

Claudette Toupin, urbaniste au ministère des Affaires municipales, explique: «A l'heure actuelle, le maire ne prend pas forcément à son compte les décisions du comité exécutif puisqu'il ne le contrôle pas. Avec la nouvelle loi, il sera directement responsable des politiques de la ville et devra donc les défendre. L'objectif est de rendre la gestion municipale plus efficace».

La nouvelle charte de Winnipeg prévoit également que la ville pourra se doter d'un médiateur (ombudsman), d'une loi sur l'accès à l'information et d'un mécanisme de contrôle des dépenses d'élections. Une fois votée, la nouvelle loi entrera en vigueur immédiatement après les élections municipales d'octobre 1989.

Laurent GIMENEZ

101,5 FM

Voici la programmation de CKXL-FM 101,5, La Radio communautaire du Manitoba, pour les deux journées de diffusion en direct du Centre culturel franco-manitobain (CCFM) à Saint-Boniface.

Le vendredi 30 juin

16h00 **La chanson par la chanson** avec Jérôme Deschênes et Paul Toupin.
Analyse des chansons qui parlent des chansons. Vous me suivez? Par ici la musique! On y parlera également de la programmation de la Fête du Canda au CCFM.

17h30 **La grande virée** avec Martial Tougas.
Une virée interplanétaire avec un maître, ou plutôt un disciple de l'imagination enfantine. Le «Calvin and Hobbes» de la radio.

18h00 **Chorales** avec Claudette Lambert
Un historique des chorales françaises au Manitoba, avec des pièces musicales d'hier et d'aujourd'hui.

19h00 **Venezuela** avec Josée Roy
Visite touristique et fantaisiste d'un beau pays où les moeurs et la musique ne manquent pas d'épices. Participation de Martial Tougas.

20h00 **Cercle vicieux** avec Marc Prescott, Guylaine Ruest et Robert Lemoine.
Humour qui tranche dans le vif, quitte à soigner les plaies plus tard.

20h30 **Les aventures de Michel Marteau** avec Bertrand Nayet.
Une aventure littéraire et humoristique guidée par les pas d'un étrange détective.

21h30 **Retour du Cercle vicieux** avec les mêmes que tantôt.
Seront-ils encore plus mordants? Restez sur vos gardes...

22h00 **Profil: Jacques Lussier** avec Colette Laurencelle.
Un artiste chaleureux, un vrai de vrai, comme il ne s'en fait plus.

22h30 **Twilight Zone** avec, oui, l'infatiguable Martial Tougas.
Après l'audition de cette émission, le moindre petit bruit vous paraîtra suspect...

23h00 Fin de nos émissions. ***A demain!***

Le samedi 1er juillet

12h00 **Francofolie** avec Paul Toupin et Jérôme Deschênes.
Le bilinguisme officiel revu et corrigé. Attendez-vous à tout..

13h00 **Aventures livresques** avec Jean-Claude Surprenant
Des livres lisibles, lisables et à lire. Entrevues avec des écrivains d'ici.

14h00 **Le mur du silence** avec Cécile Rémillard-Beaudry
Un mal qui ronge la société: la violence. Une émission de réflexion sur un sujet troublant.

15h00 **L'heure classique** avec Nicole LaFrenière.
La musique classique mise à la portée de tous, des anecdotes savoureuses sur les plus grands compositeurs de l'histoire.

16h00 **Salut les kids** avec Natalie Labossière.
L'histoire d'un petit garçon qui avait un secret qu'il ne voulait pas partager avec trois gros méchants géants. Et bien d'autres surprises...

17h00 **Les profs en vacances** avec Micheline Baril.
La vie difficile des profs. Pourquoi ont-ils besoin de deux mois de vacances? Hein? Pourquoi donc?.

18h00 **Graduation 89** avec Daniel Girard et Daniel Waters.
Tout ce que vous voulez savoir sur les diplômés de Louis-Riel et du Précieux-Sang

19h00 **Alternatives** avec Colette Brin et Karine Beaudette.
Des watts différents du courant habituel. Branchez-vous.

20h00 **J'ai vraiment aimé ça** avec Charles Leblanc et Philippe Habeck.
Humour grinçant, poil aux dents, et encore de la musique venue de nulle part (surtout du Canada) que seuls les initiés apprécient à sa juste valeur. Initiez-vous. (2 heures)

22h00 **Talents d'ici,**
Des chansons et de la musique par des gens de chez nous, de Marcel Soulodre à Daniel Lavoie, en passant par les groupes du 100 Nons. (2 heures)

24h00 Fin des émissions jusqu'au 7 août.

Notre monde en ondes!

CKXL FM 101,5

OAK POINT

Les détails du rodéo

La tradition se continue. Depuis plus de 30 ans, la communauté d'Oak Point tient un rodéo et des courses de chevaux. En 1989, ça se passe les 2 et 3 juillet.

Il y aura environ 25 épreuves de course. Les courses se disputent en chariots *(4-pony chuckwagon)*, en chars pour poneys *(2-pony chariot)*, en chars pour pur-sang (thoroughbred chariot), en chars Ben-Hur pour poneys *(4-pony Ben Hur)* et en chars Ben-Hur pour pur-sang *(thoroughbred Ben-Hur)*.

Puis, il y aura des courses entre chevaux pur-sang, entre chevaux de plaisir et entre trotteurs. En tout, environ 90 chevaux vont courir.

La partie rodéo de la fin de semaine est composée des épreuves traditionnelles: entre autres, domptage de chevaux mi-sauvages (broncobusting), course entre barils (barrel racing), et prise de veaux au lasso (calf-roping).

Certaines activités ont été conçues pour les enfants. Par exemple, ils doivent dompter un mouton.

Le rodéo n'a pas eu lieu en 1988 puisque l'organisation est passée des mains du Oak Point Community Centre Board aux mains du Interlake Rodeo and Racing Club.

En 1987, de 800 à 1 000 personnes ont assisté à la fête. Cette année, «tout dépend de la température», lance le vice-président du Club, Lynn Mathews. «La plupart des gens viennent d'Entre-les-Lacs.»

«C'est un show pour la population. Notre but n'est pas de faire des profits», précise Lynn Mathews.

K.B.

SAINT-MALO

Le premier Marché Saint-Malo le 1er juillet

Le premier Marché Saint-Malo Farmers Market a lieu le 1er juillet. Les producteurs de fruits, de légumes, de pâtisseries et d'artisanat vendront leur marchandise chaque samedi en face du Esso, près de la grotte de Saint-Malo sur la route 59.

Les radis, la laitue et les oignons seront prêts pour le premier marché. Les autres légumes suivront 2 semaines plus tard.

Le comité organisateur du Marché Saint-Malo Farmers Market (1) s'est rencontré une première fois le 5 juin. Les 6 membres ont élu Cécile Gentes à la présidence et Etienne Hébert à la trésorerie.

K.B.

(1) Cécile Gentes *(artisanat, Saint-Malo)*, Etienne Hébert *(fraises, Saint-Malo)*, Daniel Faucher *(framboises, Saint-Malo)*, Jean-Paul Gosselin *(président de la Chambre de commerce de Saint-Malo)*, Rino Ouellet *(artisanat, La Broquerie)* et John Stepaniuk *(pâtisseries, Rosa)*.



Le Marché Agricole Saint-Malo Farmers Market, un des 15 marchés au Manitoba.

Les Guides du Précieux-Sang au Québec

Les Guides du Précieux-Sang s'envoleront ce dimanche 2 juillet pour Montréal, où elles resteront jusqu'au 13 juillet.

Il s'agit d'un voyage-échange avec un autre groupe Guides, Les Geais bleus, 152e Compagnie St-Noël Chabanel de Montréal. Au programme: visite de Québec, de Montréal et camping au Mont Tremblant. Les Guides québécoises retourneront la politesse l'été prochain en venant visiter le Manitoba.

L.G.



On reconnaît, de gauche à droite: au premier plan, Michelle Savard, Danielle Johnson, Michelle Chamberland, Nicole Fréchette et Mylène Fontaine; 2e rangée: Tina-Lynn Thibert, Lysianne Koit, Mireille Gagnon, Mélanie Dupuis, Andréa Samardzija, Joëlle Savard, Lisette Savard et Gisèle Dupuis; dernière rangée: Colette Labossière, Christina Samardzija, Lydie Toupin, Geneviève Fontaine et Chantal Laramée.

SAINT-PIERRE-JOLYS

Une exposition au musée

Le musée de Saint-Pierre-Jolys accueille l'exposition photographique de Robert Barrow, Rural Route, en montre jusqu'au 23 juillet.

Pendant cette période et jusqu'à la fin août, le musée *(432 ,rue Joubert)* sera ouvert de 9h00 à 17h00 tous les jours.

L'exposition Rural Route comprend 82 photographies, prises sur 8 ans. Elle traite de la vie en campagne, particulièrement des petites fermes de famille.

L'exposition est en tournée dans les communautés manitobaines. La tournée est possible grâce à une subvention de la Fédération manitobaine du patrimoine.

Karine BEAUDETTE

Enquête: la gérance des écoles françaises dans l'Ouest

Les Fransaskois pourraient gérer leurs écoles dès septembre 90

Les Fransaskois ont de grandes chances de devenir les premiers francophones de l'Ouest à gérer eux-mêmes leurs écoles. Le gouvernement de la Saskatchewan étudie très sérieusement la possibilité d'implanter un système de gestion scolaire francophone homogène dès septembre 1990.

Le 26 juin, les 21 membres du comité Edgar Gallant, formé par le gouvernement Devine pour étudier la question, ont remis leur rapport au ministre de l'Éducation, Lorne Hepworth. Bien que la majeure partie de son contenu demeure confidentielle, on connaît déjà les grandes lignes du projet:

• Des conseils scolaires fransaskois seraient mis en place dans chaque communauté francophone, suivant le principe: une école, un conseil scolaire.

Taxes stables

• On opérerait également un regroupement au niveau régional ou provincial pour offrir des services aux conseils scolaires et aux écoles francophones.

• Le financement public des écoles françaises se ferait sur la base du système actuel *(subvention provinciale + taxes foncières)*. Il n'entraînerait aucune hausse de taxes, ni pour les résidants anglophones, ni pour les résidants francophones.

Le comité Edgar Gallant, qui a remis son rapport après 4 mois de travail, comprenait, outre l'Association culturelle franco-canadienne de la Saskatchewan (ACFC), des représentants des enseignants, des directeurs généraux de divisions scolaires, des commissaires d'écoles et du ministère de l'Éducation. Tous ont signé le rapport et l'ont donc approuvé, ce qui lui confère une très grande crédibilité.

«Le ministre de l'Éducation a été agréablement surpris par le niveau de consensus atteint au sein du comité», explique Michel Dubé, directeur du secteur éducation à l'ACFC. «Il va étudier le rapport dans les jours qui viennent et le présenter au conseil des ministres».

«Il est encore trop tôt pour dire si le rapport sera accepté par le gouvernement dans sa totalité, poursuit Michel Dubé. Quoi qu'il en soit, le ministre semble vouloir agir vite et le consensus de tous les membres du comité devrait exercer une forte pression sur le gouvernement».

L'expérience de la Saskatchewan pourrait servir d'exemple à toutes les provinces du Canada, comme l'explique Paul Charbonneau, le directeur général de la Commission nationale des parents francophones (CNPF):

«C'est une expérience capitale. On est peut-être en train d'assiter au développement du premier mode de gestion provinciale des écoles francophones. C'est un système semblable que demandent la Fédération provinciale des comités de parents (FPCP) au Manitoba».

Rappelons qu'au Manitoba, la FPCP a demandé à la Cour d'appel de se prononcer sur le droit des Franco-Manitobains à contrôler leurs écoles. Le jugement pourrait intervenir cet été. Pour l'instant, aussi bien le gouvernement manitobain que l'association des commissaires d'écoles (MAST) sont opposés au principe de la gestion des écoles par les francophones.

Laurent GIMENEZ



photo: Laurent Gimenez

Paul Charbonneau, directeur général de la Commission nationale des parents francophones. «L'expérience de la Saskatchewan pourrait influencer toutes les provinces».

Quatre provinces, quatre réalités

COLOMBIE-BRITANNIQUE

Nombre d'écoles françaises: 3

Ces écoles sont situées à Vancouver (maternelle à 7), Vancouver Nord (maternelle à 7) et Victoria (maternelle à 11). Outre ces trois écoles homogènes, des écoles anglaises ou d'immersion offrent également un programme de français première langue dans 23 districts scolaires (sur 75).

Parmi les 13 districts qui offrent un programme secondaire en français langue première, une seule école, celle de Victoria, possède un programme complet. Dans les autres établissements, seul un pourcentage de l'enseignement (entre 25 est 60%) est donné en français.

Nombre d'étudiants au programme français: environ 2 000

Selon Statistique Canada, environ 20 000 jeunes de 5 à 19 ans répondent aux critères de la Charte canadienne des droits et libertés en matière d'enseignement dans la langue de la minorité.

Nombre de Franco-Colombiens: environ 54 000 (1)

SASKATCHEWAN

Nombre d'écoles françaises: 13

Les trois écoles situées en ville font partie d'un système d'éducation catholique séparé. Les 10 autres écoles, en région, dépendent du service public.

Nombre d'étudiants au programme français: environ 1 200.

600 autres élèves de langue maternelle française sont inscrits dans des écoles d'immersion. Selon une étude du Commissariat aux langues officielles, 10 000 jeunes pourraient s'inscrire dans un programme de français langue première aux termes de la Charte des droits.

Nombre de Fransaskois: environ 27 000 (1)

ALBERTA

Nombre d'écoles françaises: 3

Nombre d'étudiants au programme français: environ 1 500

Une récente étude du Commissariat aux langues officielles indique que 7% seulement des enfants franco-albertains bénéficient de l'éducation en français langue première.

Nombre de Franco-Albertains: environ 65 000 (1)

MANITOBA

Nombre d'écoles françaises: 26

Nombre d'étudiants au programme français: environ 6 500

Selon la Fédération provinciale de comités de parents (FPCP), il y aurait au Manitoba près de 19 000 enfants ayant droit à l'enseignement en français selon la Charte des droits.

Nombre de Franco-Manitobains: environ 57 000 (1)

(1) Il s'agit du nombre de personnes de langue maternelle française (mais dont le français n'est pas forcément la langue d'usage), selon le recensement 1986 de Statistique Canada.

La nouvelle loi scolaire adoptée le 26 juin

Une demi-victoire pour les Franco-Colombiens

Le gouvernement de la Colombie-Britannique vient de faire un timide premier pas en direction de sa minorité francophone en reconnaissant, pour la première fois, le droit des Franco-Colombiens à l'enseignement dans leur langue.

C'est à l'occasion d'une réforme globale de la loi scolaire de la Colombie-Britannique, inchangée depuis 1965, qu'une section a été introduite à propos de l'éducation française pour la minorité francophone.

«C'est une première»

Cette section reconnaît aux parents franco-colombiens le droit à l'instruction en français pour leurs enfants aux termes de l'article 23 de la Charte canadienne des droits et libertés, *«whenever the Lieutenant Governor in council determines that number Warrants»*.

Réaction de Martine Galibois-Barss, présidente de l'Association des parents du programme Cadre de français: «C'est une première. Avant cela, aucune mention n'était faite de l'éducation française dans la loi scolaire de la Colombie-Britannique».

Depuis une dizaine d'années cependant, un règlement *(et non pas une loi)* du ministère de l'Éducation colombien prévoit qu'un enseignement en français doit être offert dès lors que les parents de dix enfants au moins en font la demande.

«Pour nous, c'est une demi-victoire. Le droit à l'enseignement en français langue première est reconnu pour la première fois dans la loi scolaire. En revanche, les droits à l'égalité, à la qualité et à la gestion en matière d'enseignement ne sont aucunement mentionnés».

Martine Galibois-Barss souligne que son association, qui est membre de la Commission nationale des parents francophones, continuera la poursuite judiciaire qu'elle a entamée le 21 mars devant la Cour suprême de la Colombie-Britannique contre les ministères de la Justice et de l'Éducation ainsi que deux divisions scolaires.

«Nous espérons que le jugement de la Cour suprême *(équivalent de la Cour d'appel du Manitoba)* sera connu d'ici six mois, indique Martine Galibois-Barss. En attendant, je ne pense pas que la nouvelle loi scolaire change grand chose, dans les faits, à la situation de l'éducation française dans la province».

Laurent GIMENEZ

SAINT-PIERRE-JOLYS

Renouveau du parc Carillon

Le village de Saint-Pierre-Jolys a acheté 10 acres de terrain à Léonard Pineau pour l'agrandissement du parc Carillon.

Avec ces nouveaux terrains, le parc compte 20 acres de surface. Un comité du parc Carillon a été mis en place pour étudier les aménagements nécessaires.

Le comité aimerait réaliser un court de tennis, un nouveau terrain de jeu et la modification de l'entrée principale qui donne actuellement sur la Jolys est. Les premiers travaux ne devraient pas commencer avant l'été 90. A moyen terme, il envisage également la construction d'une piscine et le réaménagement du terrain équestre.

Le budget d'entretien du parc existant représente déjà un coût de 4000$, entièrement financé par le village. Pour son projet d'agrandissement, le comité recherche de nouveaux partenaires.

Le comité du parc est formé des conseillers municipaux Aimé Gauthier et Matt Lussier, le président du comité. Raymond Maynard représente les «Folies Grenouille», Maurice Buisson la Ligue de balle molle, Calvin Stewart le ministère de l'Agriculture et Lucille Carrière le groupe d'Horticulture.

Ph.D.

SAINT-LAZARE

Démission de Martin Fouillard

Le maire adjoint de Saint-Lazare, Martin Fouillard, a annoncé sa démission du conseil municipal sans avancer de raison particulière.

Martin Fouillard ne sera pas remplacé avant les élections d'octobre prochain. Le conseiller Jean-Marc Lemoine occupera ses fonctions de maire adjoint. D'ici octobre, Saint-Lazare ne comptera donc que 3 conseillers et un maire.

Ph.D.

Solidaire contre le crime

«Par solidarité provinciale», le conseil de Saint-Lazare a décidé de contribuer au plan d'action contre le crime.

Le conseil versera au Manitoba Crime Stopper 10¢ par résidants. Ce geste se fait plus par solidarité que par nécessité locale. Comme l'indique Claude Chartier, le secrétaire-trésorier : «De toutes façons, il n'y a pas de crime chez nous.»

Les principaux rendez-vous de la fête à Saint-Joseph

Pour une 15e fois, le comité culturel et le comité du musée de Saint-Joseph joignent leurs efforts pour célébrer la fête du Canada sur le terrain du musée. La fête aura lieu les 1er et 2 juillet.

«L'année passée, la fête avait duré 3 jours puisque le 1er juillet était tombé un vendredi. Cette année, les gens travaillent», précise Denise Parent, secrétaire du comité du musée.

Pendant la fin de semaine, il y aura des chasses au trésor *(une pour jeunes et une pour adultes)*, un tournoi de fers à cheval, des hayrides, des battages, un déjeuner aux crêpes *(dimanche matin)*, une parade *(samedi à 13h30)*, des jeux pour enfants, une danse *(samedi soir, avec Christian Perron et son groupe)*, des concours de pancartes et de costumes, et des feux d'artifices le dimanche soir.



Archives La Liberté

Le comité du Musée de Saint-Joseph est demeuré le même qu'en 1988. De g. à d., Bernard Sarrasin, Lucille Sarrasin, Marie-Laure Perron, Jean-Louis Perron et Denise Parent. Les activités sont organisées conjointement avec le Comité culturel.

Une nouveauté cette année, un concours «dynopower».Les participants vont démarrer leurs vieux tracteurs pour mesurer leurs forces. L'activité était censée avoir lieu l'année passée, mais on a manqué de temps», raconte Jean-Louis Perron, président du comité du musée.

«Nous avons accueilli environ 700 personnes en 1988. Ça devrait être à peu près le même nombre cette année,» continue Denise Parent. Jean-Louis Perron ajoute: «On l'espère. Ça dépend de la température.»

Une nouvelle bâtisse viendra s'ajouter aux autres sur le terrain du musée: une salle multi-usages. «Ça servira de salle d'exposition, ou pour des assemblées. On pourra finalement se servir des 300 anciennes chaises de théâtre qui sont entreposées au haut de l'étable», explique Jean-Louis Perron.

Les profits de la fête vont au musée pour l'entretien et pour entreprendre d'autres projets.

Karine BEAUDETTE

Saint-François-Xavier ou le poids du passé

La région de Saint-François-Xavier occupe une place privilégiée dans l'histoire de la colonisation au Manitoba. Aujourd'hui, les résidants les plus anciens s'efforcent tant bien que mal de préserver les souvenirs de ce passé glorieux.

Quand Thérèse Allard, née Régnier, évoque les noms de ses prestigieux ancêtres, son visage doux et souriant se teinte d'une pointe de fierté:

«Mon grand-père, Tancrède Morin, a été l'un des premiers hommes blancs à s'intaller à Saint-François-Xavier. Il travaillait pour les Soeurs Grises en 1870. De plus, la famille Allard est en parenté avec Jean-Baptiste Lagimodière. Céleste, sa petite-fille, a épousé le premier Allard».

Cette fierté du passé, on la retrouve chez la plupart des vieux résidants de la petite municipalité rurale de Saint-François-Xavier, qui s'étire nonchalamment le long de l'Assiniboine, entre Headingley, à l'ouest de Winnipeg, et le village de Poplar Point.

«Autrefois, Saint-François-Xavier englobait toute l'actuelle municipalité de Cartier et une partie de celle de MacDonald», rappelle Raymond Fleury, préfet de la municipalité depuis une dizaine d'années. «Il y a 150 ou 200 ans, il y avait ici autant de colons qu'à Saint-Boniface et Winnipeg».

L'histoire de Saint-François-Xavier est en effet l'une des plus anciennes et des plus riches au Manitoba. La mission fut fondée en 1824 par des Métis et des Canadiens français qui avaient quitté Pembina après son incorporation au territoire des États-Unis. 10 ans plus tard, Saint-François-Xavier devenait la deuxième paroisse catholique de l'Ouest canadien, après celle de Saint-Boniface.

Dès 1839, la paroisse comptait 700 résidants. Ils étaient près de 1 200 en 1858 *(827 en 1986)*. «Saint-François-Xavier était sur le chemin qui menait à l'Ouest, explique Raymond Fleury. D'ailleurs, la route 26 *(qui relie Saint-François à Portage en suivant le cours de l'Assiniboine)* a été l'une des premières routes construites au Manitoba».



photo: Laurent Gimenez

Jules Allard (à gauche), son épouse Thérèse et son frère Joachim.



photo: Laurent Gimenez

Estelle et Jean Fleury, devant un tableau qui représente leur première maison.

Albert Fleury, qui est né et a toujours vécu à Baie Saint-Paul *(entre les paroisses de Saint-François-Xavier et de Saint-Eustache)*, se souvient: «Quand j'étais petit gars, au milieu des années 20, un vieux m'avait raconté l'époque où les voyageurs qui se rendaient à Portage changeaient leurs chevaux à Baie Saint-Paul».

Les vieux résidants de Saint-François-Xavier ne se lassent pas de rapporter moult anecdotes transmises de père en fils. On rappelle que la première église se fut bâtie en 1833 *(l'église actuelle date de 1900)*; on raconte en souriant l'histoire de la première cloche de la Cathédrale de Saint-Boniface, donnée par Lord Selkirk à Mgr Provencher en 1818, puis hissée en 1840 dans le clocher de l'église de Saint-François-Xavier, où elle retentit 20 ans durant, jusqu'à ce qu'un ouragan la jette à terre.

Les souvenirs abondent et les vestiges du passé ne manquent pas non plus: l'église est remplie d'objets datant du siècle dernier, tout comme les caves de bien des résidants. Ce qui manque, c'est un lieu où exposer et préserver tout cela. Estelle Fleury *(née Desjardins)*, secrétaire de la Société historique de Saint-François-Xavier, explique:

«Nous avons une vieille maison en logs qui a appartenu à un des premiers colons, la maison Pascal Breland. Mais tant que les réparations nécessaires ne seront pas faites, surtout les planchers, nous ne pourrons rien y installer. Un des patrons de J.A.W Window and Door, une entreprise du village, nous a promis d'effectuer gratuitement les travaux. Mais on attend toujours».



photo: Laurent Gimenez

Raymond Fleury, préfet de la municipalité de Saint-François-Xavier.

La Société historique songe aussi à installer une autre vieille bâtisse, la maison Lavallée, sur le même terrain qui accueille déjà la maison Breland. «Nous avons besoin de place, souligne Estelle Fleury. Les gens nous offrent régulièrement leurs objets d'antiquité, mais nous ne savons pas où les mettre».



Laurent GIMENEZ

Villages

Au premier coup d'oeil, Saint-François-Xavier n'est qu'une petite municipalité rurale située aux porte de la grande ville.

C'est aussi l'une des régions les plus chargées d'histoire du Manitoba. Et les anciens résidants ne l'ont pas oublié.

«Chère Mère d'Youville»

Si Juliette Régnier n'avait pas été là, l'ancien couvent des Soeurs Grises à Saint-François-Xavier n'existerait peut-être plus. Elle l'a sauvé grâce à son énergie, sa pugnacité, et, croit-elle, «l'aide de Mère d'Youville».

«Mère d'Youville est embarquée dans tout ce qui est à moi», affirme Juliette Régnier, née Rochon. De fait, on trouve des effigies de la célèbre fondatrice des Soeurs Grises dans pratiquement toutes les pièces de sa maison, et même dans la roulotte *(«ma bébelle»)* qu'elle a installée devant chez elle.

Il est vrai que cette petite dame de 80 ans, qui déborde de vie et de dynamisme, n'habite pas n'importe quelle demeure, puisqu'il s'agit de l'ancien couvent de Soeurs Grises, construit vers 1915. Lorsque les dernières soeurs ont quitté le village en 1968, Juliette Régnier, qui s'occupait du magasin général depuis 1928, s'est empressée de l'acheter.

En quelques mois, elle a tout retapé, tout repeint, tout réarrangé, pour transformer le vénérable logis en un bâtiment de sept appartements dont presque tous sont aujourd'hui occupés.

«Depuis toujours, je rêvais d'habiter là», confesse Juliette Régnier. Quand je voyais les Soeurs se promener à l'ombre des grands arbres ou ramasser les belles fleurs qu'elles plantaient, je me disais: pourquoi est-ce que je ne suis pas devenue soeur?»

«Quand j'ai récupéré le couvent, les gens me disaient: t'as acheté une baraque. Personne voudra vivre là-dedans. Mais je ne me suis pas découragée. J'ai travaillé jour et nuit et avec l'aide de Mère Youville, j'y suis arrivée».

En signe de reconnaissance, Juliette Régnier a tenu à toujours conserver à la même place, devant le couvent, la statue de sa protectrice érigée en 1950 pour commémorer le centenaire de l'arrivée des Soeurs Grises à Saint-François-Xavier.

En passant devant le monument, elle retire d'un geste affectueux une toile d'araignée qui couvre le visage de la Sainte. «Pauvre Mère d'Youville, chère Mère d'Youville...»



photo: Laurent Gimenez

Juliette Régnier devant la statue de sa «protectrice», Marguerite d'Youville.

La semaine de...

Guy Rémillard

Guy Rémillard est persuadé que tout le monde est un peu artiste. «Ce n'est pas le travail qu'on fait qui détermine si on est artiste, mais comment on vit». Lui-même est dessinateur: il a notamment illustré le recueil de poésies de Louise Fiset paru récemment, «Dr[illegible]ver tout l'été». Ses goûts artistiques reflètent sa façon de vivre, une vie d'artiste.

• *«Les paradis artificiels»* de Charles Baudelaire. «Il a une façon d'écrire lyrique, chantante. Ce livre a une sérénité qui se prête très bien à la poésie.» Disponible à la librairie A la page *(131, boulevard Provencher)*.

• *«La nausée»* de Jean-Paul Sartre. «Le commentaire social de Sartre est moribond: «Les gens m'emmerdent, ils sont de trop». Mais il faut lire au-delà du désespoir humain. On découvre une force, une verve, une poésie exquise». Disponible à la bibliothèque Alfred-Monnin au Collège Universitaire de Saint-Boniface *(200, avenue de la Cathédrale)*.



Guy Rémillard est technicien à Radio-Canada

photo: Colette Brin

• *«Poésies complètes»* d'Émile Nelligan. «C'était un artiste hypersensible à tout ce qui l'entourait, ce qui lui a permis de développer certaines idées en poésie qui sont inconscientes chez le commun des mortels». Disponible à la Bibliothèque de Saint-Boniface *(131, boulevard Provencher)*.

• *Le Winnipeg Folk Festival*, au parc Birds Hill du 6 au 9 juillet. «On retrouve une fraternité, une communauté, une liberté d'artistes. C'est un buffet musical, on peut tout essayer. Une très belle façon de passer quelques journées d'été».

• *«Le sacre du printemps»* d'Igor Stravinsky. «C'est quelque chose qui nous poigne tout de suite par sa beauté pastorale. Une fois que Stravinsky nous a leurrés à son paradis, il nous traîne aux enfers. Il finit en nous laissant complètement vidés». Disponible sur cassette, disque ou disque compact chez la plupart des disquaires.

Propos recueillis par Colette BRIN

Des événements à signaler? Composez le 237-4823

La Société des communications tourne un court métrage à Saint-Boniface

Le premier film de Daniel Tougas

Du jeudi 29 juin au samedi 1er juillet, une curieuse vente de garage a lieu dans la rue Saint-Jean-Baptiste : on y trouve les objets les plus quétaines. De superbes affaires, des poids et haltères aux posters en velours. Pourtant, les gens n'achètent pas ; ils se contentent de filmer.

Une nouvelle fois, Daniel Tougas est décidé à nous dérider avec un grand miroir. Mais cette fois, l'humoriste qui sévit tous les mois dans La Liberté n'a pas pris un miroir en forme de stylo, mais en forme de caméra. Nos manies coutumières devenues si drôle dans l'esprit de Daniel vont s'étaler sur le grand écran.

Apprendre «l'esprit» du cinéma

Daniel Tougas s'est lancé dans la grande aventure : le passage de l'écrit au cinéma. En partant d'une histoire humoristique écrite pour La Liberté *(et parue le 5 mai 1989)*, il a bâti un scénario pour un court métrage de 6 minutes : une véritable gageure.

«Ce qui est drôle dans le film, ce n'est pas ce qui est drôle dans le texte.» D'entrée, Daniel Tougas met les choses au point : le défi est dans l'adéquation au support utilisé. Pour écrire un bon scénario et réaliser un bon film, il faut d'abord se débarrasser de ses réflexes littéraires.

Dans cette nouvelle approche, Daniel Tougas a été aidé par les ateliers de la Société des communications. Ils lui ont permis notamment de rencontrer le cinéaste québécois Jean-Pierre Lefebvre. Plus qu'une formation, une découverte : «Jean-Pierre-Lefebvre m'a apporté l'esprit du cinéma. Tout d'abord le sens de l'humour visuel *(le génie du cinéma)*. Ensuite, l'habitude de penser à travers un rectangle.»

Daniel Tougas a particulièrement soigné le rectangle de sa future caméra. En dessinant systématiquement chaque plan du scénario, il ne voudrait laisser aucun pan de l'écran vide de sens. Le plus difficile à trouver est le rythme. Il voudrait nous maintenir le sourire aux lèvres tout au long pour, au moment opportun, porter l'estocade et emporter nos éclats de rire.

«J'aime me surprendre moi-même et non pas m'enterrer dans les recettes.» On peut donc s'attendre à tout.

Philippe DESCAMPS



photo: Philippe Descamps

Les acteurs : sur le sofa Robert Trudel et Marie-Jeanne Delaquis ; en arrière Daniel Tougas (scénariste, réalisateur...acteur) ; Johanne Noël et ses deux enfants Gilles et Julie.

La fiche technique

Scénario et réalisation : Daniel Tougas

Directeur de la photographie et cadreur : Charles Lavack

Production : La Société des communications, Radio-Canada, l'ONF et le CIDO (bureau de développement de l'industrie culturelle du Manitoba)

Budget : 17 000$

Technique : une équipe de professionnels pigistes assistés de membres de la Société des communications en stage.

Format : Bétacam (le format vidéo de la télévision)

Durée : 5 à 6 minutes 30

Montage : Radio-Canada à la fin juillet

Ph.D.

CCFM

La musique classique a pris l'air

Enfin, le Café classique du CCFM s'est produit à la belle étoile le 25 juin. La température clémente a permis au concert de musique classique, troisième de la série estivale, d'avoir lieu sur la terrasse Daniel-Lavoie.

Kelley Fry, publicitaire au CCFM, est enthousiasmée par la réaction du public. Le dernier spectacle *(flûte et piano, avec Virginia Helmer et Barbara Riske)* a attiré au moins une cinquantaine de personnes. «Les trois quarts sont restés pour toute la soirée, malgré les moustiques», remarque-t-elle.

Le reste de la série: 2 juillet, Stickshift, ensemble de percussion; 9 juillet, Holiday String Quartette; le 16 juillet, Marc Kolt; le 23 juillet, Walsyngham Way; le 30 juillet, Guy Michaud; le 6 août, Pauline Courcelles; et le 13 août, Winnipeg Wind Ensemble.

C.B.

SAINTE-ANNE-DES-CHÊNES

Les Anges hissent les couleurs

L'équipe de balle de Sainte-Anne-des-Chênes, les Angels, ont acheté un mât pour hisser le drapeau à feuille d'érable sur leur terrain.

Lectures

VIDÉOS

Les Tisserands du pouvoir.

Le grand succès québécois sur deux cassettes VHS. L'histoire de la famille Lambert qui s'est rendue aux États-Unis pour travailler dans les usines.

(Réalisateur: Claude Fournier, 1988)

MUSIQUE

Rockers d'Afrique de Hélène Lee.

Un livre qui mêle les légendes et les réalités d'une musique récente: le rock mandigue.

(Albin Michel, 1988)

ROMAN HISTORIQUE

L'homme qui se croyait aimé de Heather Robertson.

La vie de William Lyon Mackenzie King, le premier ministre le plus discuté de son époque: une biographie romancée.

(Boréal, 1987)



Rockers d'Afrique

CUISINE

Le grand livre de la truffe de Pierre-Jean et Jacques Pebeyre.

Un livre à déguster pour les mots et les photographies, rédigé par deux frères dont la famille produit des truffes depuis quatre générations.

(Daniel Briand/Robert Laffont, 1987)

Ces livres sont disponibles à la Bibliothèque de Saint-Boniface

Festival mondial de folklore

Les Danseurs de la Rivière-Rouge à Drummondville

Les Danseurs de la Rivière-Rouge partent pour Drummondville, Québec, du 6 au 16 juillet pour leur rendez-vous avec le monde: le Festival mondial de folklore qui a lieu pour la 8e fois.

«C'est un festival par invitation, et non par soumission. Ce n'est pas compétitif. Il n'y a pas de prix, mais il y a des cérémonies de cadeaux-échanges. Nous emmenons des bonhommes gigueurs et des ceintures fléchées», explique Alice Bérubé, coordonnatrice artistique.

«On nous a demandé de participer il y a 3 ans, mais puisque les Danseurs ont chacun une profession à l'extérieur de la danse, c'était difficile d'orchestrer les vacances de tout le monde.»

Hélène d'Auteuil, directrice générale des Danseurs de la Rivière-Rouge, rappelle que la troupe songe à devenir une troupe professionnelle. «On s'est donné 5 ans pour étudier la question. Après 3 ans, nous avons maintenant un outil valable pour discuter: une stratégie de marketing et d'expansion, élaborée par des professionnels en marketing.»



photo: Karine Beaudette

Alice Bérubé, coordonnatrice artistique des Danseurs de la Rivière-Rouge, va accompagner la troupe au Festival mondial de folklore à Drummondville, Québec.

«Si on regarde le pour et le contre: le pour est qu'une troupe professionnelle permettrait des partager les talents et la culture franco-manitobaine, tout en créant des ouvertures pour des jeunes artistes.»

«Contre, il y aurait sûrement le financement. Les Conseils des arts manitobain et canadien ne subventionnent pas les troupes folkloriques. Les ressources humaines causeraient aussi un problème. Il y a beaucoup d'organismes dans la francophonie manitobaine, et les mêmes gens s'impliquent partout», continue la directrice-générale.

La solution serait peut-être dans un compromis: «Peut-être allons-nous atteindre un certain degré de professionnalisme où certains de nos artistes deviendraient professionnels dans ce domaine. Mais professionnels ou non, nous voulons développer tous les aspects: danseurs, chanteurs, musiciens, techniciens, scénaristes, et décor», conclut Hélène d'Auteuil.

Alice Bérubé poursuit: «Nous planifions notre départ pour Drummondville depuis février-mars 1988. Depuis quelques années, les Danseurs mettent un certain pourcentage de côté pour les voyages. Et les spectacles donnés par les Danseurs ont engrangés des fonds aussi.»

«Il y aura 25 pays représentés au Festival, entre autres, l'URSS *(pour la première fois)*, l'Ouganda, la Polynésie française et la Chine. Tout se passe en français, et il y aura des interprètes sur place. Les Danseurs de la Rivière-Rouge ont l'honneur de représenter les franco-canadiens de l'Ouest.»

Karine BEAUDETTE

Trois nouveaux conseillers au 100 Nons

Le 100 Nons a élu trois nouveaux conseillers à son conseil d'administration lors de son assemblée annuelle le 21 juin: Norman Ferraris, Gilles Fournier et Claude Mousseau. Un ancien conseiller, Marc Labossière, est devenu trésorier.

Environ une vingtaine de personnes ont assisté à l'assemblée.

Organisme à but non lucratif, le 100 Nons permet aux Franco-Manitobains de former des groupes musicaux et de donner des spectacles, principalement au CCFM.

Les autres membres du conseil, sont: Christian Delaquis *(président)*, Natalie Gagné *(vice-présidente)*, André Brin *(secrétaire)*, et Suzanne Druwé *(conseillère)*. Ils avaient été élus l'année dernière pour deux ans.

C.B.

RICHER

Les 5e Black Bear Days

Deux nouvelles activités pour enfants sont au programme de la cinquième édition des Black Bear Days de Richer, du 30 juin au 2 juillet: un rodéo de moutons et un atelier de cerfs-volants.

Lorna Blair, du comité organisateur, prévoit une foule d'environ 2 000 personnes pour la fête, qui a comme but de prélever des fonds pour le parc Dawson Trail de Richer.

Entre autres, le club communautaire projette la construction d'un centre récréatif d'ici cinq ans, dont le coût serait de 500 à 750 000$. 18 000$ ont déjà été prélevés pour le centre, et une partie des profits des Black Bear Days cette année iront à ce projet.

C.B.

Les Rendez-Vous

CONCERTS

• Au parc Birds Hill, le dimanche 2 juillet à 17h, ***k. d. lang and the Reclines***, avec Joe Ely et The Men They Couldn't Hang. Billets: 20$ au Winnipeg Folk Festival, 264, avenue Taché (236-0646).

• Du 6 au 9 juillet, le ***Winnipeg Folk Festival*** a lieu au parc Birds Hill. Spectacles l'après-midi et en soirée, 15 et 20$. Renseignements et programme: 236-0646.

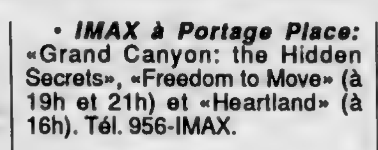
• Jusqu'au vendredi 30 juin, ***Riff-Raff*** est le groupe invité sur la terrasse du CCFM. Entrée gratuite.

• Le 1er juillet, c'est la ***Fête du Canada*** au CCFM. Spectacles, jeux, activités variées, de 12h à 1h.

• L'ensemble de percussion ***Stickshift*** joue sur la terrasse Daniel-Lavoie le dimanche 2 juillet à 20h30, dans la série Café Classique, et le mardi 4 juillet au Mârdi jazz.

• Du 5 au 8 juillet, ***Tête de Pioche*** jouera sur la terrasse du CCFM. Entrée gratuite.

ENFANTS



• ***Atelier de bricolage*** à la Bibliothèque de Saint-Boniface *(angle Taché et Provencher)* le 5 juillet à 14h.

• Au Manitoba Children's Museum, atelier de maquillage ***«Un dinosaure dans mon miroir»*** les 1er et 2 juillet *(109, avenue Pacific)*. Tél. 949-0109. Entrée: gratuit/membre; 3$/enfant ou aîné; 4$/adulte.

CINÉMA

• Cinq premières de films winnipégois, à la Cinémathèque *(100, rue Arthur)*. «Monster in the Coal Bin», ***«The Sad Fate of the Girl Justine at the Hands of the Marquis de Sade»***, «When Worlds Collide», «Death: the Impossible Escape» et «Swanson's Nightmare». Du 30 juin au 9 juillet à 19h30 et 21h30. Entrée: 3,50$; 2,50$/membres.

• ***«My Man Godfrey»***, *(américain, 1936)* de Gregory La Cava, avec William Powell, Carole Lombard et Eugene Pallette. A l'auditorium Muriel Richardson de la Galerie d'art de Winnipeg, le 30 juin et le 2 juillet. 4$/adultes, 3$/membres, étudiants, aînés.

• ***IMAX à Portage Place:*** «Grand Canyon: the Hidden Secrets», «Freedom to Move» (à 19h et 21h) et «Heartland» (à 16h). Tél. 956-IMAX.

EXPOSITIONS

• Le groupe d'aquarellistes ***«Waterways»***, dont certains artistes connus de Saint-Boniface et Norwood, expose à la Bibliothèque de Saint-Boniface jusqu'au 7 juillet.

• De Rosemary Kowalsky, ***«Espèces nouvelles et en danger»***. Peintures sur toiles de tentes et prélarts, au CCFM jusqu'au 7 juillet.

• ***«Eclectica»***, oeuvres de la collection permanente du Centre culturel ukrainien *(184, avenue Alexander)*.

• ***«Photography from the Collection»***, photos d'artistes canadiens, à la Galerie d'art de Winnipeg, jusqu'au 22 octobre. Tél. 786-6641.

• ***«The Forks: Past Meets Present»***, une exposition spéciale d'artefacts de la fourche des rivières Rouge et Assiniboine, jusqu'au 4 septembre, salle Alloway, Musée de l'homme et de la nature. Tél. 956-2830.

• ***«A Summer Show»*** à la Medea Gallery (132, rue Osborne). Exposition de peintures variées, jusqu'au 1er septembre.

THÉATRE

• ***«'Peg of my Heart»***, au Chimes Dinner Theatre de l'hôtel Westin (2, place Lombard), joue jusqu'au 2 septembre. Tél. 985-6200.

VISITES

• Deux maisons historiques dans le ***Parc du patrimoine de Saint-Norbert***: la maison Turenne (1871) et la maison Bohémier (1889). Toutes deux sont ouvertes au public de 10h30 à 17h30, tous les jours sauf le mercredi. 40, promenade Turnbull. Entrée libre.



«Monster in the Coal Bin» est l'un des cinq films winnipégois présentés cette semaine à la Cinémathèque (100, rue Arthur).

• ***La maison Riel***, parc historique national, est ouverte tous les jours entre 9h30 et 18h (330, chemin River), entrée libre. Tél. 257-1783.

• Le centre d'éducation sur l'environnement ***Fort Whyte*** comprend des randonnées dans les bois, un observatoire, un enclos de chevreuils, un aquarium, un musée, une bibliothèque et un magasin. Entrée: 6$50 familles, 2$50 adultes, 1$50 étudiants/aînés, gratuite pour les membres. 1961, chemin McCreary. Tél. 895-7001.

VIDÉO

• ***Quatre nouveaux vidéos*** d'artistes torontois seront présentés à la galerie Plug In Inc. *(175, avenue McDermot)* le 20 juin à 20h. Il s'agit de «Billy of Meek Cove» de Rhonda Abrams, «Exultate Jubilate» de Dennis Day, «By Way of Fiction» de Tess Payne et «1932» de Su Rynard. L'entrée est gratuite.

TÉLÉVISION

• ***«Monsieur»*** *(français-allemand-italien, 1964)*, comédie de moeurs de Jean-Paul Le Chanois. Avec Jean Gabin, Philippe Noiret et Mireille Darc. Un banquier décide de se suicider et laisse à cet effet un écrit à ses beaux-parents avant de se diriger vers la Seine. Chemin faisant, il rencontre son ancienne femme de chambre qui le détourne de son projet. Vendredi 30 juin à 14h15 (Radio-Canada).

• ***«Dix ans de jazz»***, rétrospective des neuf premières éditions du Festival International de Jazz de Montréal. Les «bluesmen», les chanteuses de jazz, la présence canadienne au Festival, le concours de jazz, les jeunes «jazzmen», le jazz fusion, le jazz européen, le jazz de l'Amérique latine et les «vieux routiers». Aux Beaux dimanches de Radio-Canada, dimanche 2 juillet (21h35).

• ***«Le blé vert»*** *(japonais, 1955)*, étude psychologique de Shiro Toyoka. Avec Akira Kubo, Y. Tashikawa et T. Shimura. Un adolescent timide, plein de pudeur et de délicatesse, rêve de devenir un grand poète. Dimanche 2 juillet au Ciné-club de Radio-Canada (23h15).

• ***«L'acte du coeur»*** (*Act of the Heart) (canadien, 1970)*, drame psychologique de P. Almond. Une jeune protestante hantée d'idées mystiques s'éprend d'un prêtre catholique. Samedi 1er juillet à 23h30 (Télé-métropole).

Une sélection de Colette BRIN

Pour la fête du Canada le 1er juillet, le CCFM prévoit des spectacles et des jeux pour enfants (à partir de midi).

WINNIPEG

Festival de la bière

Pour seulement 5$, on peut goûter les bières du monde entier.

Le 3e festival international de la bière, organisé par la Manitoba Writers' Guild, aura lieu le 5 juillet à Artspace *(100, rue Arthur)*.

Cette année, un concours «Taste Challenge» demandera aux participants d'identifier différentes bières en les goûtant.

Les billets sont disponibles au Manitoba Writers' Guild, 206-100, rue Arthur. Tél. 942-6134.

C.B.

SAINT-JEAN-BAPTISTE

Assainissement du fossé nord

Le conseil de Montcalm a demandé aux autorités provinciales d'assainir le fossé situé au nord de la digue de Saint-Jean-Baptiste.

Situé parallèlement au parc, ce fossé rempli d'eau est devenu un lieu de prolifération pour les maringouins.

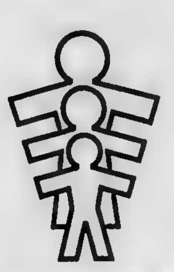
Ph.D.

FINISSANT(E)S 1989

La Fédération provinciale des comités de parents, comprenant 55 comités membres, est fière d'offrir ses félicitations aux finissant(e)s des écoles secondaires françaises du Manitoba.

Vous représentez un véritable renouvellement pour notre communauté!

Nous vous souhaitons courage et persévérance dans la poursuite de votre idéal.



FÉDÉRATION PROVINCIALE
DES COMITÉS DE PARENTS

Le Conseil d'administration de la FPCP

Norman Mabon (président)
Carole Paradis-Dragon (vice-présidente)
Nicole Dupéré (secrétaire)
Gilles Saindon (trésorier)
Rémi Aubé (conseiller)
Pierre Lemoine (conseiller)
Jacques Gagnon (conseiller)
Catherine Gaumond (conseillère)
Luc Sarrazin (conseiller)

Les finissant(e)s de l'Institut collégial Notre-Dame


David Bosc


Robert Bosc


Daniel Brisson

Sincères félicitations aux diplômé(e)s 1989 de la part du comité de parents de Notre-Dame-de-Lourdes.

Nous sommes fiers de vos accomplissements et nous avons confiance que vos études vous ouvriront bien des portes dans vos trajets de la vie. Bien que l'école soit finie pour certains, l'éducation continuera toute votre vie.

Nous désirons vous féliciter une autre fois et vous souhaiter bonne chance pour l'avenir.

**Le comité de parents
de Notre-Dame-de-Lourdes**


Nicole Comte



Luc Deleurme


Roseline Deleurme



Charlotte Durand


Lise Durand


Edward Fortier


Doris Grenier


Jocelyn Grenier


Mona Jamault


Natalie Jamault


Paulette Pantel


Nicole Yarjau

Les finissant(e)s de l'École Saint-Joachim


Donald Audette


Jo-Anne Balcaen


Bertrand Boily


Sylvie Brindle


Rachelle Cyr


Lucie Durand


Nicole Gauthier

«Relevons ensemble le défi de l'avenir».

Quelle belle idée et quel courage!

Nous avons besoin de jeunes personnes qui ont le coeur de s'engager pour que notre monde soit meilleur.

Nous souhaitons sincèrement que vous connaîtrez les joies du succès et les récompenses de vos efforts.

À tous et à toutes, nos plus sincères félicitations. Ne cessez jamais de grandir!

Le comité de parents de
l'École Saint-Joachim,
La Broquerie


Patricia Gauthier


Liliane Kirouac



Christiane Laurencelle


Michelle Nadeau


Marc Normandeau


Richard Normandeau


Stacey Seidler


Carole Verrier

Les finissant(e)s de l'École Pointe-des-Chênes


Nicole Beaumont


Christine Carrière


Michel Champagne

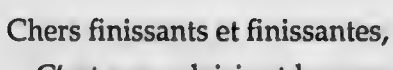

Daniel Chaput

Chers finissants et finissantes,

C'est avec plaisir et honneur que nous félicitons nos finissants et finissantes de l'année scolaire 1988-1989. Nous vous souhaitons tous les succès escomptés à la veille de vos nouveaux départs.

Bonne chance à tous.

Le comité de parents de
l'École Pointe-des-Chênes,
Sainte-Anne-des-Chênes




Jo-Ann Daignault


Denise Fiola


Mireille Fiola


Julie Lemoine


Monique Lévesque


Monique Nault


Joanne Pelletier


Joël Perreault


Marc Prescott


Gisèle Ritchot


Yvan St-Vincent


Nadia Slawinski

Cette section spéciale qui salue les finissant(e)s de 1989 des écoles franco-manitobaines est un projet conjoint de la Fédération provinciale des comités de parents et de La Liberté.

Le financement de ce projet a été assuré par la Fédération provinciale des comités de parents, la Fédération des caisses populaires du Manitoba, la Commission nationale des parents francophones, le Collège de Saint-Boniface, le Cercle Molière, les Commissaires d'écoles franco-manitobains, le Centre culturel franco-manitobain, le Conseil jeunesse provincial, la Société franco-manitobaine et les comités de parents de Notre-Dame-de-Lourdes, de La Broquerie, de Sainte-Anne-des-Chênes, du Collège Louis-Riel, de Saint-Pierre-Jolys, de l'école Gabrielle-Roy (secondaire), de l'école du Précieux-Sang et de Saint-Jean-Baptiste.

La conception, la typographie et la mise en page sont signées La Liberté Graphiq.

Les finissant(e)s de l'Institut collégial Saint-Pierre


Carey Baldwin


Kathy Bellemare


Robert Bruneau


Claudelle Catellier

Sincères félicitations aux finissants 1989. La vie s'étend devant vous. Meilleurs souhaits pour un bon succès dans vos projets futurs.

Le comité de parents de l'Institut collégial Saint-Pierre


Tracy Catellier


Andrée Gosselin


Tracy Gosselin


Roxelle Hamonic


Karen Hébert


Martin Hébert


Brenda Lafrance


Sharon Lambert


Tania LaPalme


Lisa Masterson


Roxanne Maynard


Didier Menet


Annick Péloquin


Chantal Préfontaine


Carole Rioux


Josette Ritchot


Shelley Rivard


Roger Robert


Carole Roch


Luc Roy


Michelle Shewchuck


Shelley Sydorko


Roxanne Trudel


Ronald Vermette

Les finissant(e)s du

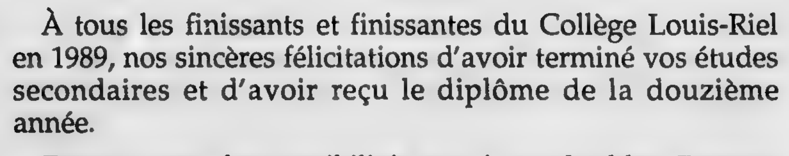

Marc Alary


Colette Allard


Damyèle Arbez-Chaput



Nicole Arpin


À tous les finissants et finissantes du Collège Louis-Riel en 1989, nos sincères félicitations d'avoir terminé vos études secondaires et d'avoir reçu le diplôme de la douzième année.

Devant vous, les possibilités sont innombrables. Recevez nos souhaits de relever les défis qui vous attendent, soit aux études ou sur le marché du travail et de vivre en français à l'avenir.

Comité de parents du Collège Louis-Riel

Monique Balcaen


Luc Baril


Pierre Baril


Sylvie Beaudry


Louis Bergeron


Michèle Bisson


Chantal Boulet


Danielle Brétecher


Bokhara Bun


Daniel Carrière


Hélène Constant


Nicole Cormier


Danièle Courcelles


Laura Courchaine


Gaëtane Couture


Nathalie Dallaire


Brigitte Danais


Jeffrey Demarcke


Jocelyne Desautels


Sheri-Lee Desrosiers


Denis Dondo


Rachel Druwé


Guy Dubé


Deneen Dufault


Jean Dufault


Danielle Dupasquier


Pamela Dupuis


Nathalie Ferraton


Yvan Fontaine


Jacques Gagnon


Danelle Gauthier


Rachel Gingras


Daniel Girard


Nadine Girouard


Élaine Gobeil


Lynne Gosselin


Danyel Guillou


Joseph Guyon


Marc-Yvan Hébert


Christine Hitchman


Marcel Joanisse


Louise Jolicoeur


Paul Labelle


Simone Labossière

Collège Louis-Riel


Colette LaFlèche


Micheline Lafond


Jeannette LaFrance

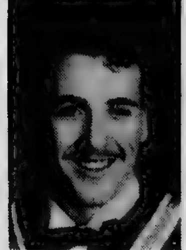

Paulette Lagacé


Ginette Lamontagne


Michelle Landry


Marc La Rivière


Marc Laurin


Norman Lecocq


Natalie Lécuyer


Monique Lemoine


Sylvie Lesage


Francine Lussier


Diane Maguet


Nicole Marion


Suzanne Marion


Caroline Martel


Michel Morin


Chantal Nadeau


Nicole Nadeau


Nadia Normand


Estelle Paquette


Jeanne Péloquin


Richard Pharand


Sherisse Power


Carole Prairie


Colette Proulx


Louise Rioux


Claude Robert


Ronald Robert


Chantal Rochon


Gabrielle Tétrault


Christiane Therrien


Charmaine Trudel


Jocelyne Vigier

Absents:
Marc Delanois
Daniel Rourke
Daniel Vankriken

Les finissant(e)s de l'École Gabrielle-Roy


Joseph Beauchemin


Charlynne Bélanger


Claude Bellemare


Nicole Bosc

Richard Cenerini

Eveline Chartier


Corinne Del Rio


Ginette Desrosiers

À la veille de votre départ nous venons vous dire au revoir.

À toutes et à tous, nous souhaitons beaucoup de succès et de bonheur pour l'avenir. Soyez fiers d'être la personne que vous êtes. Vous avez beaucoup à donner car vous avez beaucoup reçu.

Une dernière fois nous vous disons... n'ayez pas peur de PARLER FRANÇAIS et de vivre en FRANÇAIS.

À nos finissantes et finissants de 1989, bonne chance! Toutes nos félicitations.

Le comité de parents (secondaire)
École Gabrielle-Roy


Lynette Desrosiers


Jacques Dubois


Michel Dumaine


Raymond Fortier


Robert Gagné


Renée Hill

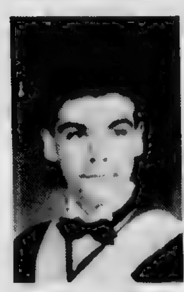

Dawne Hooper


Linda Jeanson


Danielle Kirouac


Ginette Labossière


Ron Leclair


Jean-Paul LaFlèche


Danielle Lambert


Denis Laurencelle


Joanne Lemoine


Julie Loyer


Catari Macaulay


Marcel Manaigre


Joël Marcoux


Daniel Maynard


Paulette Nolette


Lorne Pelletier


Brigitte Perron


Robert Perron


Ginette Porteous


Paul Quass


Rena Roeland


Angela Roy


Monique Sabourin


Marc Sarrasin


Carole Sikorski

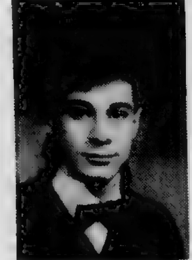

Pauline Vien

Les finissant(e)s de l'École Précieux-Sang


Raymond Beaudry

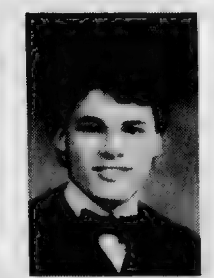

Daniel Boulet


Rachelle Brière


Aurel Comte


Michelle Couture


Corinne DeJong


Michel Desrochers


Deanna Dodgson


Colette Fillion


Brigitte Fontaine



Roxanne Fontaine

Chers finissants et finissantes
de l'école Précieux-Sang,

C'est avec grand plaisir que l'association de parents de l'école Précieux-Sang vous félicite en cette joyeuse occasion.

Cette étape n'est qu'une de beaucoup que vous allez franchir. Nous espérons que la ténacité qui vous a menés à ce point vous aidera à vivre toutes les expériences, bonnes et moins bonnes, dans les années à venir.

Cheminez ardemment vers vos rêves en tenant toujours près de vos coeurs les souvenirs que vous laissez derrière vous et l'espoir d'un meilleur avenir. Que votre choix de carrière vous remplisse de joie et fierté et soyez toujours heureux. Gardez toujours le sourire.

Bonne chance et bon succès.

L'association de parents
de l'école Précieux-Sang

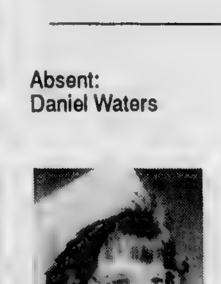
Absent:
Daniel Waters


Daniel Fréchette


Joanne Girard

Rachel Guilleminot

Gisèle Hébert


Colette Labossière


Paul LaCoste


David Lafantaisie


Luc Lemoine

Nathalie Minville


Marquis Pantel


Gilbert Petit


Cameron Rajotte


Maurice Sherwood


Deborah Vinci


Claudine Zamprelli


Beatriz Znidarcic

Les finissant(e)s du Collège Saint-Jean-Baptiste


Shane Barnabé


Richard Beaudette


Suzanne Blouin


Murielle Bouchard


Nicole Bouchard


Diane Carrière


Ronald Courcelles


Gilles Damphousse


Michel Dumesnil

Félicitations à nos chers finissants et finissantes de 1989 du Collège Saint-Jean-Baptiste. Vos efforts et votre enthousiasme à vouloir réussir se reflètent sûrement dans votre succès.

Une étape de votre vie est terminée, mais le cheminement vers demain ne se termine jamais. Il y aura toujours des rêves à réaliser, des buts à atteindre, des carrières à poursuivre, des expériences à vivre et des amitiés à développer. Vous avez toutes les possibilités de réussir si vous le voulez, si vous le croyez et si vous agissez.

Vos parents, vos professeurs, vos amis, qui vous ont tous connus se joignent à nous lorsque nous vous disons: «Courage, soyez forts dans tout ce que vous entreprenez et allez bâtir un monde meilleur».

Comité de parents de Saint-Jean-Baptiste

Absente: Paula Leclair

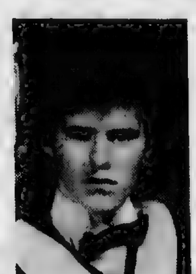

Lynda Dumontier


Danielle Dupuis


Debra Knockaert


Nicole Lambert


Julie Landry


Daniel Leclair


Joanne Nicolas


Daniel Palud


Michelle Parent


Carmelle Rémillard


Joanne Robert


Jacqueline VanDenBosch


Angèle Vermette


Joanne Vermette


Linda Vermette


Robert Vermette

SPORT



photo: Colette Brin

Les footballeurs francophones en personne. À genoux, de gauche à droite: Michel Chartier, Daniel Desliets, Robert Loiselle, André Dubé, Kevin Bentzold, Alain Louër. Debout, de gauche à droite: Marc Prieur, Paul Roy, Marc Bourret, Philippe Leclercq, Stéphane Pelletier, Raymond Chartier, Jacques Bosc, Serge Lavoie. Absents de la photo: Paul Prieur, Daniel Louër, Kevin Jones, Henri Chartier et Jacques Labelle.

Une équipe franco dans la Central league

Les copains du ballon rond

Philippe Leclercq, enseignant, entraîne l'équipe de l'Association des footballeurs francophones à Saint-Boniface depuis l'année dernière. Une équipe de soccer dont il fait partie depuis 1981.

C'est au Collège universitaire que l'équipe s'est formée, pour affronter d'autres équipes adultes de la ville. Philippe Leclercq était alors étudiant en éducation. «J'avais déjà joué au soccer quand j'étais pas mal jeune en France, mais j'ai laissé tomber pour jouer au rugby. Au Collège j'ai décidé de faire un peu de sport, alors j'ai choisi le soccer».

Difficultés de recrutement

L'équipe a commencé en quatrième division, le niveau le plus bas de la Manitoba Soccer League. «Puis, avec les années, on a commencé à bien jouer, et il faut dire qu'on avait des joueurs de talent dans l'équipe, alors on est monté en 2e division».

L'équipe a eu quelques difficultés de recrutement cette année. Plusieurs joueurs ont dû abandonner ou ont changé d'équipe. Les nouvelles recrues sont plutôt jeunes. «On est cinq de plus de 30 ans, et le reste de l'équipe a entre 18 et 20 ans», remarque Philippe Leclercq, qui enseigne les maths et la chimie à l'école Vincent Massey *(immersion)*.

Ce rajeunissement de l'équipe pose le problème du manque d'expérience. «Cette année, si on reste dans la 2e division, on sera contents», estime l'entraîneur. La Manitoba Central Soccer League est formée principalement d'équipes ethniques (Chiliens, Érythréens, Anglais, Italiens, Allemands...) La division compte 10 équipes et l'équipe des francophones se classe sixième pour l'instant avec ses 2 victoires, 3 défaites et un match nul.

Le recrutement de nouveaux joueurs est un problème qui risque de se reproduire chaque année, à moins que l'équipe ne se trouve un club communautaire pour les appuyer, estime Philippe Leclercq. «Le travail de l'entraîneur, ça prend beaucoup de temps. On n'a pas de temps à perdre à chercher des joueurs, des nouveaux maillots. S'il y avait des gens pour s'occuper de cela, ça serait bien. Une équipe de copains, c'est appelé à mourir. On vieillit tous».

Et ça coûte cher, jouer au soccer. «40$ par joueur, ce qui inclut 15$ pour le permis, les arbitres qui demandent 20$ par match. Si un club communautaire voulait nous aider pour l'argent, ça nous épargnerait des problèmes».

Jusqu'ici, l'équipe n'a pas encore trouvé ce club pour lui apporter de l'aide financière. Cependant, le Canot du Festival du Voyageur a donné 350$ à l'équipe pour de nouveaux maillots. Le terrain du Parc Whittier est également à sa disposition les vendredis soirs, grâce à une entente avec la ville.

Le prochain match de l'Association des footballeurs francophones se déroulera au parc Whittier vendredi 30 juin à 19h30, contre l'équipe chilienne.

Colette BRIN

TACHÉ

Nouvelles installations sportives en vue à Landmark

Un terrain situé au sud-est de Landmark pourrait bien devenir le prochain centre sportif du village pour la balle et le hockey.

C'est la volonté de l'Association de loisirs locale *(Landmark Recreation Association)*. Dans un premier temps, elle voudrait aménager des terrains de balle avant de bâtir, dans le future, une patinoire.

Le conseil municipal de Taché s'est montré favorable à la première partie du projet en accordant un redécoupage de la division du terrain appartenant à Brian Plett. Ce redécoupage doit être avalisé par la province.

La municipalité devrait racheter le terrain pour une valeur de 40 000$. De son côté, l'Association a déjà recueilli des promesses de dons à hauteur de 100 000$ pour la future patinoire.

Un groupe de résidants de Landmark est en désaccord avec le site choisi. Pour eux, la route d'accès, la municipale 43 N, n'est pas de taille à supporter un gros trafic. De plus, les installations futures seraient situées trop près des résidences.

Ph.D.

SOCIÉTÉ

Les étudiants de l'Université du Manitoba ont donné un A + à Louise Kasper

La règle d'or de l'enseignant: l'humilité

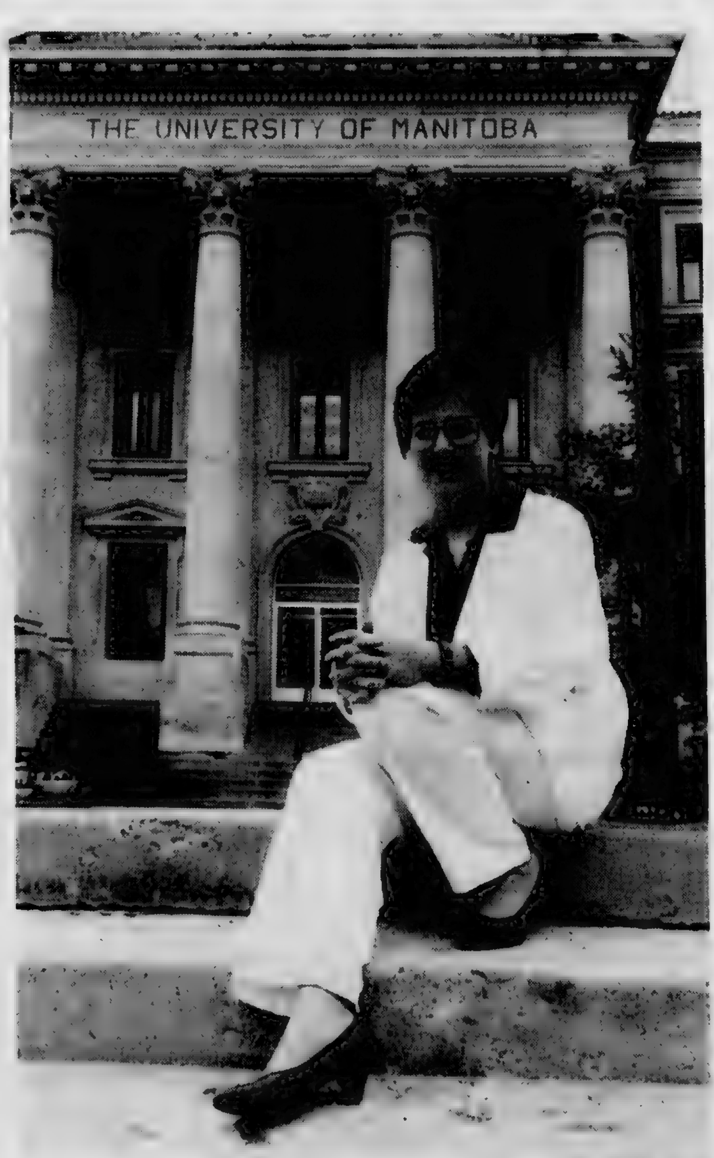


photo: Laurent Gimenez

Dans son enseignement sur le roman français au XXe siècle, Louise Kasper, qui travaille aussi avec les Éditions des Blés, fait une place à la littérature canadienne-française, notamment de l'Ouest.

Pour beaucoup de gens, un professeur d'université, c'est un vieux monsieur sérieux qui lit son cours durant 45 minutes, bésicles sur le nez. Ces gens-là n'ont pas rencontré Louise Kasper.

Dès les premières minutes de la conversation, Louise Kasper apparaît comme une jeune femme vive et souriante, attentive aux propos de son interlocuteur, et d'une grande simplicité. Elle parle de son jeune enfant de 3 ans et demi et de sa maman «qui nous a appris à faire tant de choses, la couture, la cuisine...».

Mais Louise Kasper, née Provost, est aussi docteur ès art (son sujet de thèse: Le vide et la démesure dans le cycle d'Angelo de Jean Giono), spécialiste du roman français du XXe siècle, et professeur de français à l'Université du Manitoba depuis 1982.

Et un excellent professeur, de l'avis même de ses étudiants. C'est en grande partie grâce à leurs témoignages que Louise Kasper a reçu cette année le prix Olive Beatrice Stanton, l'une des trois distinctions attribuées chaque année aux meilleurs enseignants de l'Université du Manitoba.

Les étudiants n'ont pas été avares d'éloges pour leur professeur préférée, décrite par l'un d'eux comme «extremely well-motivated, thus creating a positive, exciting energy within her classes». Un autre fan soulignait que «by the end of her class, students would leave feeling enriched».

Quel est donc le secret pédagogique de Louise Kasper? «Ce que j'essaie de transmettre dans mes cours, explique-t-elle, c'est moins une somme de connaissances ou des «Réponses» avec un grand R, que mon goût et mon enthousiasme pour la littérature».

«Je leur parle de mes impressions, de mes idées, de mes recherches aussi sur telle ou telle oeuvre. Je cherche à leur transmettre mon enthousiasme, à leur donner envie de lire».

«Quand je donne un cours, je me sens à la fois humiliée et exaltée. C'est un vrai défi de faire preuve de créativité dans un lieu aussi austère qu'une université, où les étudiants sont assis en rangs d'oignons, où les chaises sont attachées les unes aux autres».

«Pour être un bon enseignant, il faut d'abord être un étudiant dans l'âme, apprendre et apprendre encore. On n'a pas de réponses définitives et on n'en veut pas. Bien sûr, on apporte à l'étudiant le fruit de nos recherches personnelles sur les oeuvres. Sans cela, on enseignerait toujours la même chose. Ce serait platte pour nos étudiants et très ennuyeux pour nous».

«Il faut être étudiant dans l'âme»

«Le but de l'enseignant, c'est de disparaître autant que possible. On peut en ressentir de l'humiliation, mais c'est une humiliation positive. Je me vois comme un pont entre l'étudiant et l'oeuvre. Je veux qu'il me dépasse et surtout pas qu'il s'arrête à mes idées».

«Les étudiants résistent souvent à ma méthode. En général, ça leur prend environ un mois avant qu'ils se rendent compte que dans ma classe, faire de la littérature, ce n'est pas prendre des notes que l'on apprend par coeur et que l'on recrache à l'examen pour avoir un A».

«Souvent, je rencontre d'anciens étudiants qui me disent qu'ils ont oublié les règles du subjonctif mais qu'ils continuent à lire. Pour moi, c'est le plus important: le goût de la lecture. Cela leur durera toujours. Quant au subjonctif, il pourront toujours rouvrir le Bescherelle et réapprendre les règles».

Laurent GIMENEZ

Saviez-vous que...

On vit vieux en Colombie-Britannique

• L'espérance de vie pour les hommes est de 72,62 années en Colombie-Britannique, la plus élevée au Canada. Le Manitoba est en quatrième place *(72,24)*, précédé de la Saskatchewan et de l'Ontario;

• Pour les femmes, c'est la Saskatchewan qui détient le record: 79,61 années. Le Manitoba est en sixième place *(78,77) après la Colombie-*Britannique, le Nouveau-Brunswick, l'Alberta et l'Ontario;

• Au Canada en général, les hommes vivent jusqu'à 71,88 ans, les femmes jusqu'à 78,98;

• La Nouvelle-Écosse a l'espérance de vie la plus basse pour les deux sexes: 70,96 années *(hommes)* et 78,37 années *(femmes)*.

On n'a plus les mamans qu'on avait

• Deux Américaines sur cinq étaient célibataires lorsqu'elles ont eu leur premier enfant, entre 1985 et 1988;

• Durant la même période, le taux de fertilité s'est accru chez les femmes de plus de trente ans. La majorité des mères qui ont eu des enfants travaillaient à l'extérieur de la maison;

• Le taux de natalité est d'environ 70 naissances par 1 000 Américaines *(15-44 ans)*, un chiffre qui est resté stable depuis 1980. Au Canada, le taux de natalité est de 55,4 naissances par 1 000 femmes *(15-49 ans)*.

C.B.

LA MONTAGNE

60 employés honorés

Pour la première fois depuis sa création, la division scolaire de La Montagne a honoré ses employés pour leur service.

Une soixantaine d'employés ont ainsi été reconnus pour leurs dix années et plus, passées au service de la division scolaire. Ils ont reçu divers cadeaux.

NORWOOD

Cours pendant l'été

Pour la première fois, la division scolaire de Norwood organise des cours d'été en français pour venir en aide aux étudiants en difficulté.

Ces cours de rattrapage sont offerts en français pour les élèves des 9e et 10e des programmes français et immersion.

Les cours seront dispensés du 5 au 26 juillet. Les inscriptions sont recevables jusqu'au 5 juillet au Collège McIntyre. Il en coûte 80$ par cours de 30 heures.

50e anniversaire de mariage

le 5 juillet
1939-1989

en l'honneur de

Maurice et Gabrielle Lemoine



Les enfants de Maurice et Gabrielle invitent tous leurs parents et amis à une messe en l'église de Sainte-Agathe suivie d'un thé-rencontre au gymnase de l'école, le dimanche 9 juillet à 12h30
Les seuls cadeaux attendus sont votre sourire et vos bons souhaits.

SAINT-ADOLPHE

Qui doit payer pour la digue ?

Les conseillers municipaux de Ritchot ont demandé au ministre des Ressources naturelles de prévoir, dès cette année, le financement de la digue de Saint-Adolphe.

L'agrandissement de la digue au nord de la 210 représente un coût de 250 000$. Dans un premier temps, le ministère avait présenté le projet comme non-prioritaire pour l'année 1989. Le ministère demandait à la municipalité de Ritchot d'avancer 120 000$ pour voir réaliser la digue cette année.

Ne pouvant disposer d'une telle somme, la municipalité demande au ministère de reconsidérer sa position. Selon les conseillers de Ritchot, le ministère pourrait avancer les fonds et ensuite être remboursé par les promoteurs qui investiront dans les nouveaux terrains protégés.

Les nouveaux terrains ouverts au lotissement par la réalisation d'une digue représentent une surface de 40 acres. 150 lots pourraient y être tracés.

Ph.D.



Le centenaire Alarie-Alary à Sainte-Agathe



Canayens ils étaient; Canadiens ils sont restés



photo: Philippe Descamps

Les premières générations d'Alarie ont appris à marcher avec la chaise à roulette qu'Emilien et Alice conserve dans l'ancienne glacière. À droite, Celestin Alarie.

«Il faut que je vous parle de notre bel hiver au Manitoba. A l'heure qu'il est nous n'avons pas encore de neige et le temps est beau comme au mois d'avril...-Saint-Agathe, le 24 janvier 1891- Damase Alary.»

Entre enthousiasme et propagande, la lettre écrite par Damase Alary à ses parents fut publiée par l'«Etoile du Nord» de Joliette au Québec. Dans cette période difficile pour les francos d'Amérique, il fallait encourager les Québécois à rester Canadiens pour garder leur langue et leur culture.

Les Alary auraient pu devenir des Etats-Unisiens. Comme beaucoup d'autres Québécois dans les années 1870-1890, Damase et Mélina ont songé à s'installer en Nouvelle Angleterre. Mais guidés par le clergé de Sainte-Anne-des-Plaines *(au Québec)*, ils sont finalement partis vers l'Ouest avec leurs 8 enfants.

Depuis l'installation du couple Alary à Sainte-Agathe en 1889, six générations ont vu le jour sur le sol manitobain. Les descendants de Damase et Mélina sont aujourd'hui entre 400 et 500.

Une bonne partie de ces descendants devrait se rendre au parc de Sainte-Agathe du 7 au 9 juillet. Pour leur centenaire, ils ont décidé de faire les choses en grand. Le comité cornaqué par Célestin Alarie a rédigé un livre de près de 150 pages avec une documentation abondante.

La fête sera double. La première ferme des Alary étant toujours restée dans la famille, on fêtera également son centenaire. Elle est aujourd'hui habitée par la famille d'Alice et d'Emilien Alarie. Le bâtiment principal a dû être démoli au temps des grands chamboulements, dans la fin des années 60. Mais il reste une partie de l'étable et la glacière dans laquelle les Alarie conservent des objets de la vie quotidienne d'autrefois.

Travail de la terre, éducation en français, la religion comme guide *(16 vocations dans la famille)*, abonnement à La Liberté...les Alarie étaient des franco-manitobains modèles. Ils ont bien l'intention de le rester.

Philippe DESCAMPS

Alaric, Alary, Alarie... tous des Goths

Le dictionnaire Larousse des noms et prénoms donne Alary comme un nom répandu du Midi *(de la France)*. Ancien nom de baptême, il serait une variante moderne de Alaric.

Le nom Alaric voudrait dire «tout puissant» en wisigoth *(all-, tout ; ric-, puissant)*. Le roi des Wisigoths, Alaric (370-410), partit du delta du Danube au tournant du IVe siècle après J-C pour conquérir la Grèce, puis l'Italie. Alaric II, également roi des Wisigoths (484-507), règna sur l'Espagne et le sud de la Gaule. Il fut battu et tué par Clovis.

Lorsque Damase et Mélina sont arrivés au Manitoba en 1889, ils s'appelaient Alary. Mais en 1913, l'abbé Bonnet, curé de Saint-Agathe, trouvait que ce nom faisait trop anglaise. Il recommanda le -*ie* pour «faire plus français». Une partie de la famille a toutefois gardé le nom Alary.

Ph.D.

7 centenaires

Plusieurs familles fêtent leurs centenaires en 1989. La Liberté a dressé une liste provisoire:

ALARIE (Sainte-Agathe) - 7, 8 et 9 juillet

GOSSELIN (Saint-Malo) - 7, 8 et 9 juillet

PERRON (Saint-Joseph) - 8 et 9 juillet

ST-AMANT (Saint-Jean-Baptiste) - 15 et 16 juillet

FOIDART (Bruxelles) - 4, 5, 6 et 7 août

KIROUAC (La Broquerie) - 5 et 6 août

LAURENCELLE (La Broquerie) - 2 et 3 septembre

Si vous avez des modifications ou des ajouts à signaler, veuillez nous avertir au 237-4823.

Début de la récolte en fin de semaine

Une bonne saison pour les fraises



Archives La Liberté

Etienne Hébert de Saint-Malo a retrouvé le sourire. L'an passé, avec la sécheresse, il n'avait eu que 4 jours de ramassage.

Malgré le gel du début juin, la saison qui commence devrait être bonne pour les fraises. On compte 76 exploitants et 500 acres pour la culture des fraises dans la province. Nous faisons le tour de trois régions du Manitoba : l'Est, la Rouge et la Montagne.

Récolte : Grâce à la quantité de neige tombée pendant l'hiver et au climat tempéré du printemps, elle s'annonce bonne. Au moins aussi bonne dans l'Est et la Montagne. Dans la Rouge c'est le retour à la normale après une très mauvaise saison en 88 *(moins d'une semaine de ramassage).*

Gel : Il a inquiété les agriculteurs au début du mois, avec -4° C à Beauséjour et -5°C à Saint-Malo. Mais il n'a pas causé de dégâts. Les cultivateurs ont protégé les fleurs en arrosant les plants, une mince couche de glace les a isolées.

Ramassage : Il commence cette fin de semaine dans la Rouge et l'Est. Dans la Montagne il faut attendre le milieu de la semaine prochaine. La saison devrait durer un peu plus de trois semaines dans La Rouge et la Montagne, et près d'un mois à Beauséjour.

Goût : Il devrait être très satisfaisant, parce qu'il n'y a eu ni trop d'eau ni trop de chaleur. Pour qu'il reste impeccable, il faudrait des températures de 25°C à 28°C durant le début de juillet et pas d'orage violent.

Prix : Plus on s'éloigne de la ville, plus ils sont intéressants. Ils devraient rester stable par rapport à 88. 4,5 à 5 $ pour le panier de quatre litres à Notre-Dame-de-Lourdes ; 4,75 $ à Beauséjour et 5 $ à Saint-Malo.

Adresses : Il est conseillé d'appeler les exploitants avant de leur rendre visite pour ramasser. Parmi les contacts possibles : à Beauséjour, Bernard Perron 268-2481 ; à Notre-Dame-de-Lourdes Sam Crampton *(président de l'Association manitobaine des cultivateurs de fraises)* 744-2701 ; à Saint-Malo Cécile et Etienne Hébert 347-5771.

Philippe DESCAMPS

WINNIPEG

Des pâtisseries françaises au Dubrovnik

Alain Megevand, pâtissier français, est de passage à Winnipeg jusqu'au 5 juillet.

C'est au restaurant Dubrovnik (390, rue Assiniboine), qu'on peut goûter des spécialités françaises, qui coûtent entre 5 et 6$.

Alain Megevand, qui travaille au restaurant Milan's à New York depuis un an, remarque: «Les gens sont plus agréables au Canada. Ils semblent mieux apprécier quelque chose de différent. A New York, ils sont un peu blasés».

Alain Megevand révèle que la pâtisserie, ce n'est pas aussi difficile que l'on croit. «Les produits de base sont différents ici. La farine a une différente texture, le sucre est plus riche, plus sucré. Même pour le beurre et les oeufs, il faut changer les mesures. C'est peut-être pour cette raison que certains Canadiens qui essaient de faire de la pâtisserie française n'ont pas de très bons résultats».

Pour réussir une recette, suggère le pâtissier, il faut un livre adapté à l'Amérique du Nord, des produits de qualité, et... beaucoup de patience!

Colette BRIN

Nécrologies

ALBERT ROBIN

Né le 27 septembre 1894, Albert s'est éteint au Centre hospitalier Taché, le 21 juin 1989.

Il laisse dans le deuil son épouse Yvonne née Lamontagne et dix enfants tous vivants: Colomeb de Kelowna en Colombie-Britannique; Gérard et son épouse Agnès de Prince-Albert en Saskatchewan, Marguerite Diehl de Prince-Albert; Robert et son épouse Léona d'Eckville en Alberta, André et Brigitte de Saint-Boniface, Hubert et Muriel de Leask en Saskatchewan, ainsi que Florian et Ulrica également de Leask; Marie-Lourdes et Origène Fillion de Saint-Boniface, Doris et Hans Niederrieter de Winnipeg, Marthe et Robert Hoehn de Saint-Boniface. Lui survit aussi une soeur, Lucienne Tellier de Winnipeg.

Albert quitta le Québec à l'âge de dix-huit ans pour venir s'établir en Saskatchewan. Il se maria en 1917, s'installant sur une ferme pour y vivre pendant quarante ans. En 1959 il vint s'établir à Saint-Boniface.

Sa vie en fut une de dévouement, patient dans les épreuves, ardent chrétien ce qui se reflétait dans tout ce qu'il faisait.

La famille remercie le personnel du Centre Taché pour les soins et l'affection dont il fut comblé au cours des cinq dernières annés. Nos remerciements à tous ceux qui ont témoigné leur sympathie aux divers membres de la famille.



FRÈRE JOSEPH O. PROVENCHER, S.M.

Le frère Joseph Provencher est décédé le 20 juin, dans sa 83e année et la 65e de sa profession religieuse comme marianiste.

Le frère Joseph est né le 8 mai 1907, à Saint-Boniface au Manitoba. Après avoir terminé ses études élémentaires, il se sentit appelé à servir le Seigneur, comme frère enseignant dans la Société de Marie. C'est en 1925 qu'il prononce ses voeux comme marianiste, à St. Louis au Missouri.

Ses premières expériences dans l'enseignement ont lieu à San Antonio au Texas. L'année suivante il est rappelé au Manitoba pour oeuvrer au Collège de Saint-Jean-Baptiste, où il est nommé directeur en 1936.

De nouveau, ses supérieures vont faire appel à ses talents comme administrateur et professeur et l'envoient auQuébec pour fonder une communauté marianiste dans le village de Saint-Anselme. En signe d'appréciation pour ses 24 ans d'engagement dans cette région du Québec, la nouvelle école élémentaire de Saint-Anselme ainsi qu'une rue du village portent son nom.

De retour à Saint-Boniface en 1962, il continue d'enseigner à l'école Provencher jusqu'à sa retraite en 1972.

Depuis sa retraite, en plus de rendre de multiples services aux membres de sa communauté, il se fit un devoir et un plaisir de rendre visite à ses anciens amis au Centre hospitalier Taché toutes les après-midi.

À l'occasion de son 60e anniversaire de profession religieuse il disait: «Je remercie le Bon Dieu et la Très Sainte Vierge et mes chers parents et amis qui ont prié pour ma persévérance. En ce moment, je me sens heureux et je ne m'inquiète pas parce que je place toute ma confiance en Dieu et en sa Très Sainte Mère.»

«Que la volonté de Dieu s'accomplisse en tout et toujours et que je puisse aider mon prochain et accepter tous les petits ennuis de la vieillesse, cela est mon plus grand désir.»

Le frère Provencher laisse dans le deuil en plus de sa famille marianiste, sa soeur, Soeur Alphéda Provencher, un frère Aimé et son épouse Elsie ainsi que plusieurs neveux et nièces.

La messe de la Résurrection a eu lieu le vendredi 23 juin en la Cathédrale de Saint-Boniface. Le Père Gustave Lamontagne, provincial des marianistes au Canada, était le célébrant, assisté des Pères Raymond Roussin, s.m. et Robert Ouellette, s.m.

EMPLOIS



PLURI-ELLES (MANITOBA) INC.

est à la recherche d'une

stagiaire-aide à l'administration

Un poste à 35 heures par semaine pour cinq mois ouvert aux femmes qui réintègrent le marché du travail et qui sont sans emploi depuis 24 des 30 dernières semaines.

EXIGENCES:

- bonne connaissance du français écrit et parlé;
- 35 mots/min. en dactylographie;
- une 10e année ou l'équivalent;
- connaissance en tenue de livres et en traitement de textes serait un atout;
- un désir de formation en travail de bureau.

Faites parvenir votre curriculum vitae à:

Pluri-elles (Manitoba) Inc.
203-210, rue Masson
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 0H4

Pour information: Rita Lécuyer au 233-1735.

STÉNODACTYLOS
Assemblée législative

Le bureau du greffier, Direction du hansard, cherche des sténodactylos expérimentés et non partisans qui puissent travailler au cours des sessions annuelles. La durée de l'emploi varie selon la durée de la session législative. Les candidats subiront une épreuve de dactylographie dans laquelle ils devront atteindre une vitesse d'au moins 60 mots à la minute sans erreur. Les connaissances en grammaire et orthographe anglaises seront également évaluées. La connaissance du français sera considérée comme un atout.

Les heures de travail normales sont les suivantes:

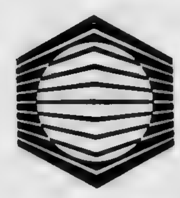
de 16h45 à minuit (lundi)
de 15h00 à 22h15 (du mardi au vendredi)

L'horaire de travail du candidat pourra varier et celui-ci sera appelé à faire des heures supplémentaires.

Salaire: 10,15$ de l'heure au début
Date limite: le 10 juillet 1989

Adresser demande écrite au:

Service du personnel
405, Broadway, pièce 1034
Winnipeg (Manitoba)
R3C 3L6



La Fédération des caisses populaires du Manitoba Inc.

est à la recherche d'une personne pour remplir le poste de

secrétaire à la direction

Sommaire des responsabilités:
Le(la) titulaire de ce poste agit comme secrétaire administrative du directeur général et effectue les travaux journaliers de secrétariat comprenant la rédaction de lettres et de procès-verbaux, la planification de réunions et de déplacements hors-province, la recherche d'information pour divers rapports et la coordination de certains dossiers.

Exigences du poste:

- excellente connaissance des langues française et anglaise, parlées et écrites y inclus la facilité de rédaction;
- expérience sur appareil de traitement de texte;
- sens de l'organisation et esprit d'équipe; belle personnalité;
- facilité de communication avec le public;
- la connaissance de la sténographie est un atout.

Rémunération:
Le salaire sera fixé selon l'expérience et les connaissances de l'individu.

Entrée en fonctions: le 15 août 1989.

Toute personne intéressée est priée de poser sa candidature en faisant parvenir son curriculum vitae, avec la mention «Personnel et confidentiel» à:

Monsieur Maurice Therrien
Directeur général
La Fédération des caisses populaires du Manitoba Inc.
605, rue Des Meurons
C.P. 68
Saint-Boniface (Manitoba) R2H 3B4

La FOURCHE

Au confluent des rivières Rouge et Assiniboine

De concert avec le Service canadien des parcs, la Corporation de renouvellement de La Fourche participe à un programme pilote en archéologie publique. Outre les fouilles et les travaux habituels de laboratoire et de documentation, le programme prévoit la participation directe du public. En effet, on compte organiser des visites scolaires au cours du mois de septembre et inviter le public à venir observer les travaux pendant la durée entière du programme.

La Corporation de renouvellement de La Fourche accepte les candidatures aux postes suivants :

Coordonnateur des bénévoles

À titre de personne ressource du programme, le coordonnateur des bénévoles est chargé de fixer l'horaire de travail des bénévoles et d'administrer toutes les questions ayant trait au bénévolat. Il doit organiser et gérer un petit bureau, assurer une liaison avec des groupes de protection du patrimoine et d'autres groupes intéressés, coordonner les bénévoles, les visites scolaires et l'évaluation du programme.
Ce poste relève du directeur de projet.

Les candidats doivent faire preuve d'entregent ainsi que d'un bon sens de l'organisation, et être en mesure de travailler de façon autonome. Ils doivent avoir déjà traité avec le public et, de préférence, connaître la gestion des données. La connaissance de l'archéologie serait un atout.

20 semaines
du 10 juillet au 24 novembre
du lundi au vendredi

Surveillant, laboratoire archéologique

Sous la direction du directeur de projet, le surveillant de laboratoire est chargé de voir à la bonne marche du laboratoire du site, et notamment de traiter ainsi que de cataloguer les objets trouvés, de tenir à jour les dossiers, de mettre au point une base de données, d'analyser des données et de rédiger des rapports finaux. Il doit également coordonner la formation des bénévoles.

Le titulaire doit posséder un diplôme universitaire en archéologie et avoir travaillé sur le terrain et en loboratoire pendant au moins cinq saisons. Il lui faut connalitre à fond de catalogage informatisé du SCP et du RCIP. On accordera la préférence aux candidates qui ont l'expérience de l'enseignement ou du travail avec les groupes bénévoles. La personne choisi doit faire preuve d'entregent.

20 semaines
du 20 juillet au 6 décembre
du jeudi au lundi

Adjoint, laboratoire archéologique

Sous la direction du surveillant de laboratoire, l'adjoint est responsable de la formation et de la supervision des bénévoles et veille au bon fonctionnement quotidien du laboratoire. Il doit également préparer le site pour les fouilles, traiter et cataloguer les objets trouvés et tenir à jour les dossiers.

Le titulaire doit posséder un diplôme universitaire et avoir travaillé sur le terrain et en laboratoire pendant au moins trois saisons. Il doit bien connaître le mode de catalogage informatisé du SCP et du RCIP. Une expérience antérieure dans le domaine de l'enseignement et du travail avec le public serait un atout certain. La personne choisie doit faire preuve d'entregent et savoir bien communiquer oralement.

13 semaines
du 20 juillet au 18 octobre
du jeudi au lundi

Aide-archéologue (3 postes)

Les aides-archéologues sont chargés des fouilles. À ce titre, ils doivent collaborer à la préparation du site ainsi qu'à la formation et à la supervision des bénévoles. Outre les travaux archéologiques courants, ils sont appelés à remplir diverses fonctions, notamment tenir à jour un carnet de chantier et aider au catalogage et à la récupération. Les aides-archéologues travaillent directement avec les bénévoles et relèvent du surveillant du site.

Les candidats doivent posséder un diplôme universitaire en archéologie et avoir déjà travaillé dans ce domaine. Ils doivent faire preuve d'entregent et connaître l'archéologie historique. On accordera une préférence aux personnes ayant déjà travaillé avec le public.

13 semaines
du 20 juillet au 18 octobre
du jeudi au lundi

Guide du site archéologique (2 postes)

Le programme pilote en archéologie publique suscite beaucoup d'entérèt chez la population. Relevant du directeur de projet, le guide organise des visites d'interprétation du site et des laboratoires, il est chargé de faire connaître l'histoire de la région et les activités archéologiques au public. Le titulaire doit entretenir des liens étroits avec les autres employée et être en mesure de fournir des renseignements à jour sur les travaux en cours. Il travaille en collaboration avec le personnel d'interprétation du service canadien des parcs. En outre, il doit aider à rédiger des documents d'information.

Le titulaire doit avoir déjà traité avec le public et savoir bien communiquer oralement et par écrit. On accordera la préférence aux candidats ayant déjà parlé en public ou rempli des fonctions de guide. La connaissance de l'histoire de La Fourche, une bonne compréhension de l'archéologie et la capacité de communiquer dans plus d'une langue sont des touts certaines. Les candidats doivent être ouverts, amicaux et enthousiastes.

10 semaines
du 20 juillet au 27 septembre
heures rotatives

La Corporation de renouvellement de La Fourche adhère au principe de l'action positive. On encourage les membres des groupes cibles et les habitants du centre-ville à poser leur candidature.

Les personnes intéressés peuvent présenter une demande écrit en y indiquant leur expérience de travail connaxe et leurs attentes en matière de salaire et la faire parvenir au plus tard le 4 juillet 1989 à l'adresse suivante :

M. Sid Kroker
Directeur, archéologie publique
Corporation de renouvellement de La Fourche
1, avenue Wesley (coin de la rue Main)
404, Century Plaza
Winnipeg (Manitoba) R3C 4C6

Canadä   Manitoba   Winnipeg

Société canadienne d'hypothèques et de logement

Canada Mortgage and Housing Corporation

Agent(e) de gestion du portefeuille

29 510$ à 32 474$
Bilingue impératif

Relevant de l'agent principal, Gestion du portefeuille, le(la) titulaire est responsable de la gestion efficace d'un portefeuille de comptes financés en vertu de la Loi nationale sur l'habitation, entre la Société et les groupes de logement social. L'agent de gestion du portefeuille analyse les états financiers et les budgets, évalue les données sur les propriétés immobilières et sur la gestion de ces dernières, et fait des recommandations portant sur les modalités de location de logement, sur l'établissement des loyers et des droits d'occupation et sur le calcul des subventions.

Le(la) candidat(e) retenu(e) possédera ou sera en voie d'obtenir une accréditation professionnelle en comptabilité, en finance ou en gestion immobilières et il(elle) aura achevé les cours de niveau intermédiaire, ou obtenu un diplôme universitaire dans un domaine connexe. Il (elle) aura manifesté de l'expérience dans un ou plusieurs des domaines suivants: administration des accords, gestion immobilière, comptabilité du finance, administration des créances hypothécaires et gestion des cas de défaut. D'excellentes aptitudes pour l'analyse, la négociation, la résolution des problèmes et la communication orale et écrite sont essentielles à l'exercice des fonctions de ce poste. Le(la) titulaire aura à se déplacer régulièrement et devra posséder son propre moyen de transport. Endroit: Winnipeg. **Vérification approfondie de la fiabilité est exigée.**

Tout candidat intéressé doit faire parvenir son curriculum vitae avant le 18 juillet 1989 à:

Penny Will
Directrice des Ressources humaines et de l'administration
C.P. 964
Winnipeg (Manitoba)
R3C 2V2.

La SCHL applique le principe d'égalité d'accès à l'emploi.

La Société canadienne d'hypothèques et de logement est une importante société d'État qui travaille de concert avec le secteur commercial, les établissements financiers, les gouvernements et les particuliers en vue d'améliorer le logement des Canadiens.



EMPLOIS

La Fédération des caisses populaires du Manitoba

est à la recherche d'une personne pour remplir le poste de:

agent(e) de liaison

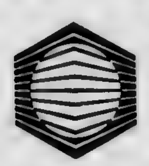
Fonctions:
- responsable du service aux caisses au niveau de la compensation;
- servir de lien avec les caisses en ce qui a trait à leurs besoins de mandats, taux d'échange U.S. et obligations d'épargne du Canada;
- agir à titre de substitut pour le(la) préposé(e) à l'entrée de données.

Qualifications:
- doit être bilingue – français et anglais, oral et écrit;
- bonne initiative et de l'entregent;
- personne capable de travailler avec un minimum de surveillance;
- expérience dans une institution financière ou centre de compensation serait un atout.

Salaire:
- selon l'expérience et l'échelle en vigueur;
- pleine participation aux avantages sociaux.

Entrée en fonctions:
- aussitôt que possible.

Toute personne intéressée est priée de poser sa candidature le plus tôt possible en faisant parvenir son curriculum vitae, avec la mention «Personnel et confidentiel» à:



Monsieur Alan Louër
Adjoint finance et administration
La Fédération des caisses populaires du Manitoba Inc.
C.P. 68
605, rue Des Meurons
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 3B4

La Division scolaire de La Montagne n° 28

est à la recherche de

professeurs

pour les postes suivants:

0,5 - École Richard élémentaire maternelle

0,5 - École Richard élémentaire V

1,0 - Saint-Alphonse intermédiaire

Veuillez faire parvenir votre curriculum vitae à

M. Henri A. Bouvier
Directeur général
Division scolaire de La Montagne n° 28
C.P. 160
Notre-Dame-de-Lourdes (Manitoba) R0G 1M0
Tél.: 1-248-2228
1-744-2083

RECHERCHE

Une personne désirant se rendre à Val d'Or, Montréal ou à Québec, prête à partager le volant et les frais d'essence.

Départ: le matin du 4 juillet.

Appeler François au **255-3975** entre 18h et 20h.

Division scolaire de Saint-Vital n° 6

est à la recherche de personnel de bureau pour son nouveau collège secondaire d'immersion française.

Chef du secrétariat

à partir du 16 août 1989. Salaire bimensuel de 703,50 $ à 783,30 $, 35 h/semaine, 12 mois par année.

Le ou la titulaire remplira les fonctions de secrétaire administratif(ve) et de chef de bureau, en plus d'être chargé(e) de toutes les tâches confidentielles de secrétariat administratif, l'exploitation et la coordination des logiciels divisionnaires et de ceux destinés aux étudiants du secondaire, l'aide à l'administration scolaire dans la préparation des horaires, la supervision et la coordination des tâches du personnel du bureau. Les candidat(e)s doivent pouvoir taper à une vitesse 60 mots/min, posséder de l'expérience avec les ordinateurs et le traitement de texte (IBM de préférence) en plus d'avoir une expérience antérieure aux niveaux supérieurs de secrétaire/chef de bureau.

Commis-dactylo

à partir du 30 août 1989. Salaire bimensuel de 638,40 $ à 709,80 $, 35 h/semaine jusqu'au 22 décembre 1989. À partir du 23 décembre 1989, le poste sera de 17,5 h/semaine, 10 mois par année.

Sous la direction de la secrétaire administrative, le ou la titulaire offrira les services de commis-dactylo à l'administration et au personnel enseignant; tapera la correspondance générale, les rapports, les examens; remplira certaines tâches de réceptionniste, effectuera le classement ainsi que d'autres tâches de commis-dactylo telles qu'assignées. Les candidat(e)s devront pouvoir taper à une vitesse de 45 mots/min.

Secrétaire aux finances mi-temps,

à partir du 16 août 1989. Salaire bimensuel de 344,05 $ à 382,90 $,17,5 h/semaine, 11 mois par année.

Sous la direction de l'administration et de la secrétaire administrative, le ou la titulaire devra conserver tous les registres financiers du collège et sera chargé(e) de la collecte de données et de documentation relatives aux dossiers scolaires pour la collation des diplômes et la distribution des prix. Le ou la titulaire devra maintenir tous les documents financiers de l'école, effectuer les dépôts bancaires, émettre des chèques, garder la petite caisse, maintenir les documents du budget et des dépenses par ordinateur divisionnaire, suivre les dossiers des étudiants, mettre à jour les dossiers des étudiants par ordinateur divisionnaire, en plus de remplir d'autres tâches connexes au besoin. Les candidat(e)s devront avoir une vitesse de 50 mots/min. au clavier, posséder des aptitudes pour le maintien des dossiers scolaires et des registres financiers, une expérience antérieure en traitement de texte (IBM de préférence); la connaissance du système informatique divisionnaire et les aptitudes techniques dans ce domaine en plus de la connaissance des exigences de programmes seront des atouts. On accordera la préférence aux personnes intéressées à combiner les postes de secrétaire aux finances et de réceptionniste-standardiste.

Réceptionniste-standardiste

mi-temps, à partir du 16 août. Salaire bimensuel de 335,65 $ à 373,45 $, 17,5 h/semaine, 11 mois par année.

Sous la direction de la secrétaire administrative, le ou la titulaire devra fournir à l'administration, au personnel enseignant et aux étudiant(e)s les services de réceptionniste, de standardiste et de dactylo. Il ou elle sera chargé(e) du classement, du maintien des dossiers, de la photocopie; devra maintenir un calendrier des événements scolaires, recevoir et distribuer le courrier et les livraisons du jour ainsi que la correspondance au départ, distribuer les billets d'autobus aux étudiants, ainsi que toute tâche de réceptionniste-standardiste au besoin. Les candidat(e)s devront avoir une vitesse de 50 mots/min. au clavier, posséder une connaissance du standard téléphonique et les aptitudes requises pour son fonctionnement, de bonnes aptitudes pour les relations publiques et la communication. On accordera la préférence aux personnes intéressées à combiner les postes de secrétaire aux finances et de réceptionniste-standardiste.

NB : Les candidat(e)s pour tous ces postes doivent être parfaitement bilingues (français-anglais) et posséder de bonnes aptitudes orales et écrites dans les deux langues.

Les candidat(e)s devront faire parvenir un bref curriculum vitae, en anglais et en français, avant 16 h *le 4 juillet 1989* à l'adresse suivante : **Adjoint au personnel, Division scolaire de Saint-Vital, 900, chemin Ste-Marie, Winnipeg (Manitoba) R2M 3R3,** en indiquant le poste particulier pour lequel ils ou elles postulent.

La Division scolaire de Saint-Vital est une division sans fumée.

La Commission culturelle fransaskoise

est à la recherche de deux

animateurs de théâtre

pour son programme d'animation théâtrale dans les écoles et les communautés.

Les candidats doivent:
- avoir une bonne connaissance du domaine de l'art dramatique (préférablement une formation en théâtre);
- posséder une expérience à titre d'animateur;
- maîtriser la langue française et avoir une bonne connaissance de la langue anglaise;
- être prêts à travailler avec des jeunes (élémentaire et secondaire) et avec des adultes;
- avoir une connaissance de la situation minoritaire hors Québec.

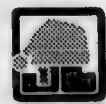
Conditions d'emploi:
- L'animateur sera affecté à une région géographique de la Saskatchewan (nord, centre ou sud). Il sera appelé à se déplacer d'une communauté à l'autre. Moyen de transport essentiel.
- Le contrat est pour une période de 10 mois, à partir du début septembre. Il est possible que ce contrat soit prolongé pour un autre deux mois et le contrat pourrait être renouvelé pour l'année 1990-1991.
- L'animateur sera appelé à travailler 40 heures par semaine et recevra un salaire de 450$ par semaine. Puisque le travail de l'animateur se fait en grande partie dans les écoles, l'animateur aura deux semaines de congé à Noël.

Veuillez faire parvenir votre demande d'emploi accompagné de votre curriculum vitae avant **le 25 juillet 1989** à:



Laurier Gareau, directeur du secteur théâtral
La Commission culutrelle fransaskoise
2132, rue Broad
Régina (Saskatchewan) S4P 1Y5

Pour de plus amples renseignements, veuillez communiquer avec Laurier Gareau au 1-306-565-8916.



Le Festival du Voyageur Inc.

est à la recherche d'un(e)

adjoint(e) au directeur général

RESPONSABILITÉS:
- assister le directeur général dans ses fonctions selon les directives données;
- être responsable de la gestion du personnel de soutien;
- être chef de bureau;
- assurer le secrétariat du directeur général, du conseil d'administration et des comités découlant du Festival du Voyageur;
- être responsable du classement des dossiers et des archives.

QUALITÉS REQUISES:
- excellente maîtrise de la langue française et de la langue anglaise parlées et écrites;
- avoir de l'entregent et facilité de contact;
- bon sens d'organisation;
- bonne connaissance du traitement de texte;
- disponibilité pour réunions en soirée.

SALAIRE: à négocier.

DATE D'ENTRÉE EN FONCTIONS: à négocier.

Faites parvenir votre curriculum vitae, avant **le 11 juillet 1989** au:

Directeur général
Festival du Voyageur Inc.
768, avenue Taché
Saint-Boniface (MB) R2H 2C4

AGENT DE PROGRAMME

Opération centre-ville de Winnipeg est à la recherche d'une personne compétente en élaboration de programme qui travaillera pour ses programmes Aide à l'éducation et Installations et services communautaires. Cet agent entretiendra des liens étroits avec les particuliers et groupes du centre-ville qui présentent des demandes d'aide financière à Opération centre-ville.

Le candidat choisi doit :
- savoir bien communiquer oralement par écrit;
- avoir déjà travaillé au centre-ville et comprendre les questions qui y sont liées;
- avoir déjà fait ses preuves dans le domaine de la consultation de groupes;
- pouvoir travailler en équipe;
- pouvoir participer à la solution de problèmes.

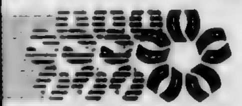
Ce poste contractuel est d'une durée d'un an et commerce le 21 août 1989. Le salaire peut s'élever jusqu'à 35 000 $.

Les candidats qualifiés peuvent faire parvenir leur curriculum vitae accompagné de trois références à l'adresse suivante :

Opération centre-ville de Winnipeg
124, rue King
Winnipeg (Manitoba) R3B 1H9
À l'attention de Mme Linda Palma

La date limite de réception des demandes est le 12 juillet 1989.

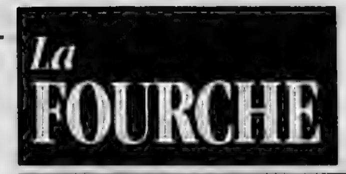
Opération centre-ville adhère au principe de l'action positive. On accordera une préférence aux habitants du centre-ville.



WINNIPEG CORE AREA INITIATIVE
OPÉRATION CENTRE-VILLE DE WINNIPEG

Canada Manitoba Winnipeg

EMPLOIS



Au confluent des rivières Rouge et Assiniboine

Dans le cadre de la première phase d'aménagement de La Fourche, la Corporation de renouvellement de La Fourche a fait l'acquisition de wagons historiques qu'elle est en train d'installer sur ce terrain. À la mi-juillet, elle entamera des travaux de restauration qui dureront environ six semaines.

La Corporation accepte les candidatures aux postes d'équipe suivants :

Chef d'équipe
Ce poste exige une connaissance des wagons historiques ainsi que des techniques de nettoyage, de peinture et de pose de plafonds employées dans ce domaine. Le titulaire doit pouvoir diriger et effectuer les travaux de restauration.

Travailleurs en chantier
(3 postes)
Il faut avoir déjà effectué des travaux de peinture et, de préférence, avoir restauré d'anciens wagons. Les travailleurs en chantier seront chargés de la restauration extérieure des wagons.

Les personnes intéressées doivent présenter une demande par écrit en y indiquant leur expérience de travail connaxe, leurs attentes en matière de salaire et leurs dates de disponibilité, et peuvent la faire parvenir à l'adresser suivante :

Mme Shelley Bellchamber, Gestionnaire de bureau
Corporation de renouvellement de La Fourche
1, avenue Wesley, pièce 404
Winnipeg (Manitoba) R3C 4C6

La corporation de renouvellement de La Fourche adhère au principe de l'action positive.On encourage les membres des groupes cibles et les habitants du centre-ville à poser leur candidature.

Canada Manitoba Winnipeg

La Caisse populaire de Sainte-Anne

est à la recherche d'un(e)

agent(e)–service du crédit

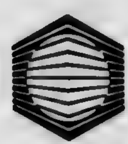
Fonctions:
- traiter des demandes de crédit personnelles, hypothécaires et commerciales;
- administration générale reliée au portefeuille de crédit;
- relève du directeur du crédit.

Qualifications:
- bonne connaissance du domaine de crédit appuyée d'expérience pertinente dans une institution financière;
- connaissance du français et de l'anglais.

Salaire:
- selon l'expérience et les qualifications.

Entrée en fonctions:
- Immédiatement

Toute personne intéressée est priée de poser sa candidature en faisant parvenir son curriculum vitae sous pli confidentiel, au plus tard le 6 juillet 1989 à:



Monsieur René Robidoux
Directeur du crédit
La Fédération des
caisses populaires du Manitoba Inc.
605, rue Des Meurons
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 3B4



Conseil de la radiodiffusion et des télécommunications canadiennes
Canadian Radio-television and Telecommunications Commission



DECISIONS

Décision 89-354. **Winnipeg Videon Incorporated,** Secteur de Winnipeg (Manitoba) APPROUVÉ – Remplacement de la programmation de WJBK-TV (CBS) Detroit (Michigan) par le signal de CKND-TV Winnipeg, au moment de la diffusion du «Jerry Lewis Muscular Dystrophy Telethon» en septembre 1989, 1990 et 1991. **Où puis-je lire les documents du CRTC?** Les documents du CRTC peuvent être consultés dans la «Gazette du Canada», partie 1, aux bureaux du CRTC et dans la section référence des bibliothèques publiques. Les décisions du Conseil concernant un titulaire de licence peuvent être consultées, à ses bureaux, durant les heures normales d'affaires. Vous pouvez également obtenir copie des documents publics du CRTC en rejoignant le Conseil à: Ottawa/Hull (819) 997-0313; Halifax (902) 426-7997; Montréal (514) 283-6607; Winnipeg (204) 983-6306 et Vancouver (604) 666-2111.

Canada

VILLA YOUVILLE INC.

Maison pour personnes âgées
208, avenue Centrale
Sainte-Anne (Manitoba) R0A 1R0

est à la recherche

d'infirmières diplômés

- pour le travail des jours (fins de semaines)
  - poste à temps partiel et poste occasionnel;
- pour le travail des jours et de soirs
  - poste à temps plein (5 jours par semaine);
- maison avec 75 résidants (niveaux de soins 1, 2, 3, 4)
- doit être bilingue (c à d) parler et écrire le français et s'en servir;
- salaire est basé sur la convention de M.O.N.A.;
- expérience dans le domaine de la gérontologie valable.

S'il vous plaît adressez vos demandes à:

M. LL Bernardin
Directeur général
Villa Youville Inc.
Sainte-Anne (MB) R0A 1R0

LA CAISSE POPULAIRE DE SAINT-BONIFACE LTÉE

est à la recherche d'un(e)

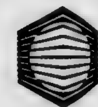
caissier(ère)

ATTRIBUTIONS:
- responsable d'un tiroir-caisse et de la présentation précise et professionnelle des services offerts aux membres.

EXIGENCES:
- bonne connaissance du français et de l'anglais;
- capacité de travailler avec un minimum de surveillance;
- expérience acquise dans une institution financière serait un atout.

ENTRÉE EN FONCTIONS:
- le plus tôt possible.

Toute personne intéressée à travailler en équipe pour assurer la qualité et l'efficacité des services aux membres de la caisse populaire est priée de poser sa candidature en faisant parvenir son curriculum vitae sous pli confidentiel, au plus tard le 7 juillet 1989, à:



Monsieur René Bouchard
Directeur – Administration et Finances
La Caisse populaire de Saint-Boniface Limitée
1 - 85, boulevard Provencher
Saint-Boniface (Manitoba) R2H 3B4

Le Collège communautaire de Saint-Boniface
(École technique et professionnelle)

fait un appel de candidatures pour deux (2)

professeurs au programme d'animation en garderie

qui seraient appelés à se partager:
- de la supervision de stages
- des cours en développement de l'enfant
- des cours en programmation
- des cours en enfance exceptionnelle
- des cours en santé, sécurité et nutrition
- des cours en développement personnel et professionnel

Les deux postes sont orientés vers la première année de formation (programme de deux ans) mais il n'est pas exclu que les candidats puissent oeuvrer éventuellement au niveau de la 2e année.

Qualifications:
Préférence accordée aux détenteurs d'une maîtrise ou d'un baccalauréat avec spécialisation en éducation de la jeune enfance. On considérera aussi les détenteurs d'un baccalauréat en éducation avec expérience et qualificatons particulières.

Rémunération:
Classification et salaire selon la convention collective.

Entrée en fonctions: le 31 août 1989.

Les candidats sont priés de soumettre leur curriculum vitae **avant le 5 juillet 1989** à:

Madame Raymonde Gagné
Directrice
Collège communautaire de Saint-Boniface
200, avenue de la Cathédrale
Saint-Boniface (Manitoba) R2H 0H7



COLLÈGE COMMUNAUTAIRE DE SAINT-BONIFACE
(ÉCOLE TECHNIQUE ET PROFESSIONNELLE)
200, AVENUE DE LA CATHÉDRALE
SAINT-BONIFACE (MANITOBA) R2H 0H7

AVIS AUX CRÉANCIERS

EN CE QUI CONCERNE la succession de feu **DÉSIRÉ BÉLANGER**, de la ville de Winnipeg, au Manitoba.

Toutes réclamations contre la succession ci-haut mentionnée devront être déposées à l'étude des soussignés au 674, rue Langevin, Winnipeg (Manitoba) R2H 2W4, le ou avant le 22 août 1989.

DATÉ à Winnipeg, au Manitoba, ce 20e jour de juin 1989.

P. DENISET ET ASSOCIÉS
Procureurs de la succession
Attention: Léandre Gilles Buissé

AVIS AUX CRÉANCIERS

EN CE QUI CONCERNE la succession de feue **ALIDA DUPUIS**, du village de St-Pierre-Jolys, dans la province du Manitoba, à la retraite.

Toutes réclamations contre la succession ci-haut mentionnée devront être déposées à l'étude des soussignés au 201-185, boul. Provencher, Winnipeg (Manitoba) R2H 3B4, le ou avant le 30e jour de juillet 1989.

DATÉ à Winnipeg, au Manitoba, ce 23e jour de juin 1989.

TEFFAINE LA BOSSIÈRE
Procureurs de la succession

AVIS AUX CRÉANCIERS

EN CE QUI CONCERNE la succession de feue **HELENA WALTERS** de la ville de Winnipeg, dans la province du Manitoba, à la retraite.

Toutes réclamations contre la succession ci-haut mentionnée devront être déposées à l'étude des soussignés au 201-185, boul. Provencher, Winnipeg (Manitoba) R2H 3B4, le ou avant le 30e jour de juillet 1989.

DATÉ à Winnipeg, au Manitoba, ce 26e jour de juin 1989.

TEFFAINE LA BOSSIÈRE
Procureurs de la succession

CN

AVIS DE VENTE

Nous invitons les intéressés à présenter, sous pli cacheté, leur soumission pour l'achat et l'enlèvement des unités mentionnées ci-dessous. Aucune soumission ne sera acceptée après le jeudi 6 juillet 1989 à midi.

3 bourreuses
21 ripeuses
3 compacteurs à ballast
2 scarificateurs
5 machines à insérer les traverses
1 cisailleuse à traverses
1 scie à traverses
1 réentailleuse à traverses
1 pose-anticheminants
1 repositionneur d'anticheminants
9 cramponneuses
2 vibrateurs de rails
1 grue sur chenilles

La vente est F.A.B. et les marchandises doivent être acceptés «dans l'état où elles sont et à l'emplacement où elles se trouvent».

Les unités peuvent être vues entre le 26 et le 30 juin 1989 de 14h à 16h. Pour tout renseignement complémentaire, veuillez communiquer avec M. Lawrence Lesperance, contremaître général, atelier du matériel de travaux, Transcona au (204) 224-6382.

Les formules de soumission peuvent être obtenues auprès de M. L. Lesperance ou auprès de M. G.M. MacDonald au bureau du directeur régional, Achats et stocks, 2, rue Hoka sud, Winnipeg au (204) 224-6349.

L'adjudiciaire devra régler l'achat par chèque visé avant de procéder à l'enlèvement des unités. La Compagnie se réserve le droit d'accepter ou de rejeter toutes les soumissions, en totalité ou en partie.

G.M. Ball
Directeur régional des Achats et stocks
CN Transcona



Spécial

Centenaire de

FANNYSTELLE

Fannystelle célèbre son centenaire du 30 juin au 2 juillet

Trois jours de fête pour tous les goûts

Voici les principaux événements qui doivent se dérouler lors des fêtes du centenaire de Fannystelle du vendredi 30 juin au dimanche 2 juillet.

Un feu de camp à partir de 20h sur le terrain de base-ball ouvrira la fête le 30 juin.

Une parade de chars allégoriques partira de l'est du village à 11h le 1er juillet. Près de 40 individus ou groupes doivent y participer.

Un monument aux pionniers sera dévoilé à 12h30 sur le terrain de l'ancienne école. Il s'agit d'une roche sur laquelle est fixée une plaque de cuivre.

Des jeux pour les enfants et des compétitions sportives se dérouleront durant tout le samedi après-midi. Parmi les activités, citons un spectacle de magie, un mini-zoo et des tournois de base-ball.

Le souper se tiendra entre 17h et 19h à la salle communautaire, au son des violons. La soirée se terminera par une danse de rue avec un orchestre live *(de 21h à 1h du matin)* et par un feu d'artifice vers 23h.

C'est par une messe à l'église de Fannystelle à 9h que débutera la journée de dimanche. Le déjeuner est prévu de 11h à 13h et durant l'après-midi se dérouleront les mêmes jeux pour enfants et activités sportives que la veille.

L'ouverture officielle de la coopérative d'habitation aménagée dans l'ancienne école de Fannystelle se fera à 14h. Parmi les invités de marque figurent le député provincial et ministre des Finances, Clayton Manness, ainsi que le député fédéral Félix Holtmann.



photo: Laurent Gimenez

Thérèse Morissette, vice-présidente du comité du centenaire, devant le buste de Fanny Rives, qui a donné son nom au village.

Enfin, une tombola pemettra aux participants de gagner les objets suivants: un couvre-pieds piqué à la main; un tableau représentant l'ancienne école peint par Joyce Nadeau; une reproduction miniature de cette même école; des souvenirs divers *(tee-shirts, cuillères, épinglettes, etc)*.

«Les gens n'ont pas besoin d'avoir peur; ils pourront se protéger s'il mouille, car nous aurons cinq tentes à notre disposition», précise Thérèse Morissette, l'une des trois membres du comité du centenaire *(les autres membres sont Lorraine Piché et Irène Painchaud)*.

A l'occasion du centenaire, un livre souvenir doit être publié à environ 1 000 exemplaires. L'ouvrage comprend une brève histoire de la paroisse, accompagnée de documents d'archives *(l'ancienne salle paroissiale, les anciennes écoles, etc)* et des photos de tous les résidants actuels.

Plus de 1 000 invitations aux fêtes du centenaire ont été lancées, notamment aux anciens résidants et curés de la paroisse. «Nous attendons des visiteurs de tous les coins du Canada et même des États-Unis», indique Thérèse Morrissette.



photo: Laurent Gimenez

Simone Hamel et Richard Piché, deux des membres du comité de la coop d'habitation.

Une conversion réussie pour l'ancienne école

Les résidants de Fannystelle comptent très fort sur leur nouvelle coop d'habitation -qui sera inaugurée dimanche 2 juillet- pour attirer de nouvelles personnes dans le village.

La coopérative d'habitation, c'est en fait l'ancienne école du Sacré-Coeur, qui a fermé ses portes en 1984. Les résidants ont alors eu la bonne idée d'y aménager neuf appartements à louer. Les travaux ont coûté 574 000$, dont un tiers a été fourni par le gouvernement provincial.

Quatre appartements sont déjà occupés. Il en reste donc cinq à prendre: 3 de une chambre et 2 de deux chambres.

Le loyer mensuel se situe entre 395$ et 470$. Priorité sera donnée aux personnes âgées de 55 ans et plus, mais Simone Hamel, trésorière du comité de la coop, souligne que «s'il n'y a pas assez de monde âgé intéressé, on louera à des jeunes».

Le projet de coop a permis de conserver le bâtiment de l'école du Sacré-Coeur qui, dans les années 40, accueillait une centaine d'étudiants de la 1er à la 12 année. L'enseignement était prodigué par des soeurs oblates. Pour respecter le caractère historique du bâtiment, une salle de classe a été reconstituée et l'apparence de la façade originelle demeure *(notamment l'inscription: École de Fannystelle)*.

D'abord, ce fut la grande vie

Le souvenir de deux personnes mérite d'être évoqué lors des fêtes du centenaire de Fannystelle: la comtesse d'Albuféra et Fanny Rives. Pourtant, sans la première au moins, le village n'existerait probablement pas.

Fannystelle, en effet, est né en 1889 de la volonté et du généreux compte en banque de Mme d'Albuféra, une richissime comtesse parisienne, descendante de Louis Gabriel Suchet, qui fut nommé Maréchal de France et duc d'Albuféra par l'empereur Napoléon 1er.

La comtesse, sans jamais quitter son château, acheta des terres au Manitoba pour y établir une colonie française avec l'aide de Thomas Alfred Bernier, alors maire de Saint-Boniface. Les premiers colons furent pour la plupart de riches bourgeois et des aristocrates parisiens qui vécurent «la grande vie» durant quelques temps.

Dans le livre qu'il a consacré en 1939 à l'histoire de Fannystelle (1), Noël Bernier, le fils de Thomas Alfred, décrit ainsi les premiers mois d'existence de la jeune paroisse:

«A l'arrivée du train venant de Winnipeg -et le train arrivait tous les jours- la maison se remplissait aussi d'une quantité de marchandises où il y avait certes beaucoup de choses qui n'étaient pas du beurre frais! Et tard dans la nuit les fenêtres de la Résidence flambaient, pendant que tout autour l'obscurité s'était faite et les habitants dormaient».



photo: Laurent Gimenez

L'élévateur de Fannystelle comme on n'a pas l'habitude de le voir.

«A même la cour qui régnait autour du domaine, ces messieurs avaient semé un jardin potager d'où ils tiraient de fins petits légumes; c'était une de leurs fiertés; c'était aussi une prévenance de gourmets pour des convives dont le flot ne s'arrêtait guère...»

Les premiers colons français ne tardèrent pas à céder le pas à des paysans canadiens français mieux disposés pour le travail de la terre. Aujourd'hui, seul le buste blanc de Fanny Rives, installé près de l'église, évoque la genèse extraordinaire de Fannystelle, nom choisi par la comtesse en souvenir de sa tendre amie disparue prématurément.

«Ces messieurs avaient semé de fins petits légumes»

En France, on trouve encore trace de la famille d'Albuféra en la personne de Napoléon Suchet, né en 1912 en Normandie, journaliste de profession et maire de la petite ville de Montgobert. Le comte d'Albuféra, membre du Jockey Club et de l'Association de la noblesse française, ignore probablement que l'on fête cette fin de semaine l'anniversaire d'une paroisse franco-manitobaine fondée il y a cent ans par son ancêtre...

(1) Fannystelle, par Noël Bernier, publié en 1939 sous les auspices de la Société historique de Saint-Boniface (ouvrage disponible à la Bibliothèque de Saint-Boniface).

Le spécial Centenaire de Fannystelle a été préparé par **Laurent Gimenez**



L'église de Fannystelle, construite en 1913. Les deux clochers représentent l'Ancien Testament (à gauche) et le Nouveau Testament.

SAINT-BONIFACE

La SFM prépare une entente fédérale

De combien d'argent du fédéral les organismes franco-manitobains ont-ils besoin pour développer des services en français? C'est à cette question qu'un comité de stratégie de cinq Franco-Manitobains tentera de répondre d'ici le 31 octobre.

En 1988, le gouvernement fédéral a décidé de verser à la Saskatchewan une somme de 17 millions de dollars sur cinq ans pour le développement de services en français.

Le comité de stratégie, mis sur pied en mai par la Société franco-manitobaine, s'est donné comme mandat de consulter tous les organismes franco-manitobains d'ici la fin juin. Ensuite, ces organismes devront soumettre au comité leurs projets d'avenir, qui seront alors vérifiés et envoyés sous forme de demande générale au gouvernement fédéral.

Si tout va bien, selon Léo Robert, porte-parole du comité, la demande pourrait être envoyée le 31 octobre. «Mais on ne veut pas précipiter les choses. On comprend que tous les organismes ne pourront se réunir pendant l'été». Une date possible *(15 septembre)* a été fixée pour la remise des projets des organismes au comité.

Le comité de stratégie se compose de Cécile Bérard *(directrice-générale de la SFM),* Denis Clément *(président de la SFM),* Roger Legal, Jean Lejeune et Léo Robert. Trois agents de la SFM, Alfred Fortier, Ronald Gosselin et Edmond LaBossière, fourniront l'appui technique au comité.

C.B.

SAINT-PIERRE-JOLYS

Le nouvel exécutif de la Caisse

Le conseil d'administration de la Caisse populaire de Saint-Pierre-Jolys a renouvelé le mandat du président, André Garaud.

Bernard Gagné devient vice-président à la place de Ronald Vinet. André Garaud, Bernard Gagné et Lorette Rioux forment le comité exécutif de la Caisse.

Les autres membres du conseil sont : Ronald Vinet, Cécile Lesage, Paulette Gosselin et Carmel Langham.

Ph.D.

TACHÉ

Lutte contre les criquets

Les criquets commencent à proliférer au nord de Lorette, les agriculteurs doivent traiter leurs champs, la municipalité s'occupe des fossés et des chemins peu fréquentés.

La municipalité devrait dépenser environ 8000$ pour l'épandage des insecticides. Le gouvernement rembourse le coût des produits, mais pas celui de l'épandage.

Les champs de blé ou d'orge devraient être épargnés, les criquets devant s'attaquer en premier lieu au tournesol, au colza et au lin.

Ph.D.

SAINT-LAURENT

3 milles de nouveaux chemins

Trois milles de chemins de gravelle seront construits cet été à l'est de Saint-Laurent.

Le coût de ces travaux devrait se situer aux alentours de 25 000 à 30 000$.

D'autre part, Saint-Laurent compte un nouvel employé pour l'été en plus des deux étudiants et de l'employé annuel. Philippe Chartrand sera particulièrement chargé du défrichage du bord des routes *(une centaine de milles).*

Ph.D.

Un arrêté contre le feu efficace

Alors que nombre de municipalités d'Entre-les-Lacs ont été dévastées par les incendies du printemps, Saint-Laurent a été épargné, ce qui légitime le nouvel arrêté sur les feux.

Après le grave incendie qui avait ravagé le nord de Saint-Laurent l'an passé, le conseil municipal avait adopté un arrêté interdisant formellement tous les feux ouverts.

Les feux ne sont autorisés que dans les espaces protégés ou avec un permis spécial du chef des pompiers.

LA MONTAGNE

Non aux exemptions

Les commissaires de la division scolaire de La Montagne ont décidé de ne pas accorder d'exemption pour les examens terminaux.

Les responsables de l'école West Mount avait demandé que les élèves ayant plus de 80 points de moyenne soient dispensés des examens terminaux. Mais les autres écoles n'étaient pas d'accord.

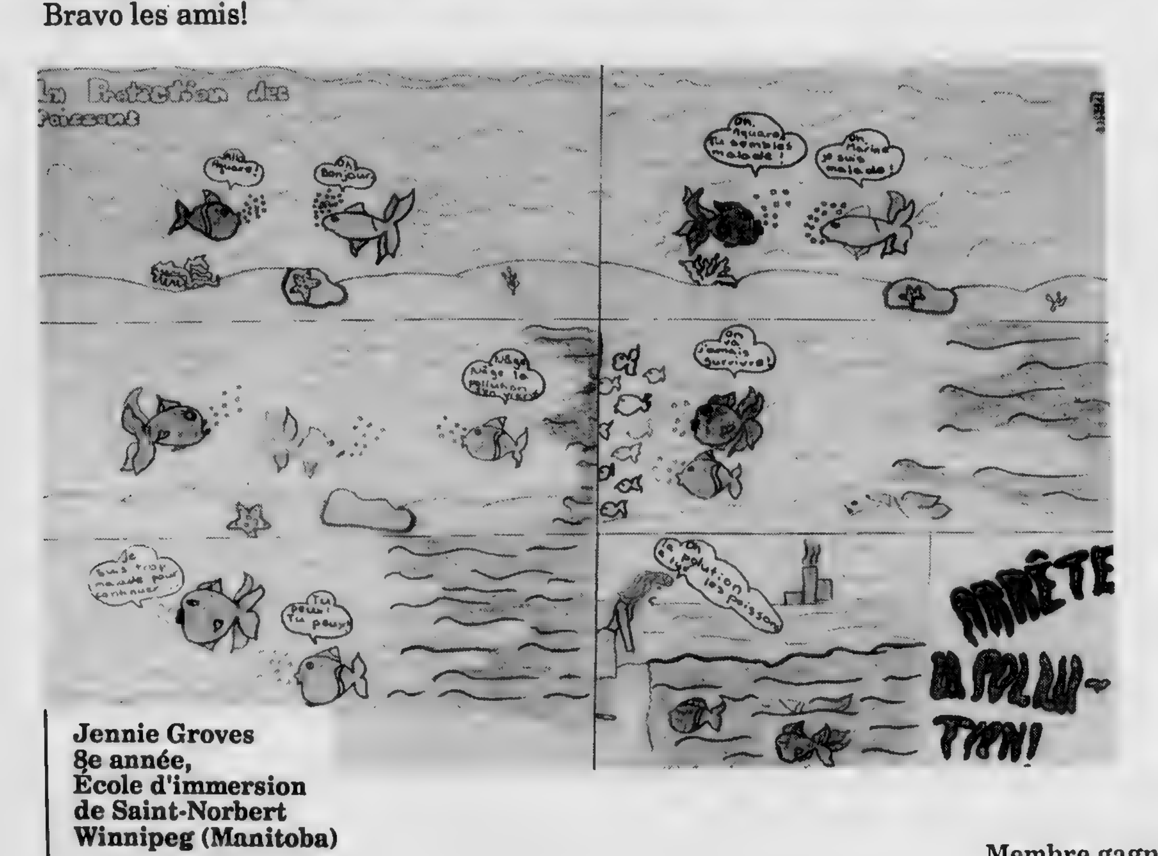
Ph.D.

La page de BICOLO

Allo!
J'ai sorti mon cerf-volant et je commence mes vacances! Ah! que j'ai hâte de jouer toute la journée.
Amusez-vous bien les amis. Je reviens au mois de septembre.
Bonnes vacances!

Bicolo

Cette semaine, je fais paraître d'autres oeuvres des jeunes Manitobains qui ont participé au concours organisé par le Bureau de Winnipeg d'Énergie, Mines et Ressources Canada.
Bravo les amis!

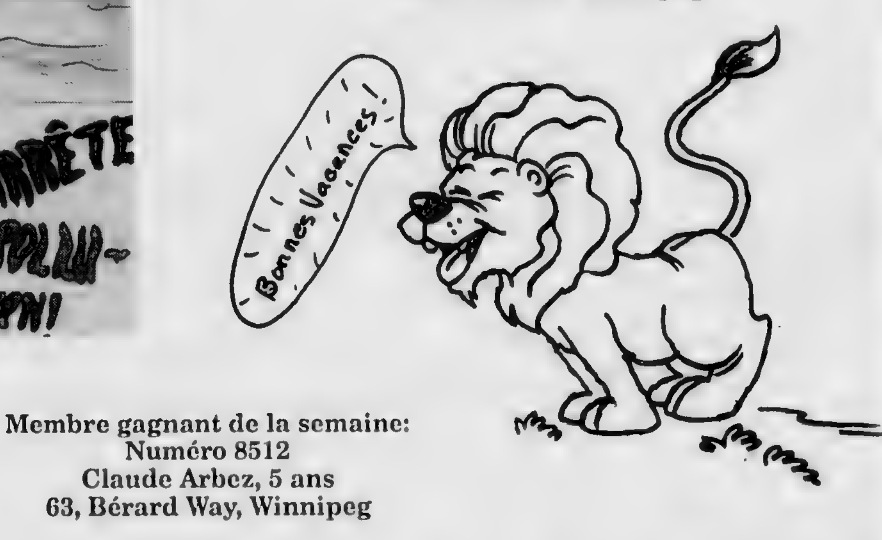


Jennie Groves
8e année,
École d'immersion
de Saint-Norbert
Winnipeg (Manitoba)

Merci!

J'ai reçu des petits mots de remerciements de plusieurs de mes amis qui ont gagné des prix aux derniers concours. Faute de place, je ne peux pas faire paraître toutes les lettres. Voici les noms de mes correspondants.

Daniel Rheault, Saint-Boniface
Greg Fleury, Headingly
Julie Perreault, Saint-Boniface
Liel Plamondon, Ile-des-Chênes
François-Job Lemoine, Winnipeg
Bruno Arpin, Winnipeg



Membre gagnant de la semaine:
Numéro 8512
Claude Arbez, 5 ans
63, Bérard Way, Winnipeg

L'énergie

Il y a beaucoup de sortes d'énergie
Nous devons y en tirer profit.
Si vous laissez ouverte une porte de votre maison
Vous en gaspiller sans raison.
A un temps ou à un autre,
Nous allons manquer d'énergie.
Nous allons être malpris!
Mais il y a certaines énergies qui sont renouvelables,
Ça c'est serviable.
Comme le bois,
On pourrait en replanter et en avoir dans des mois et des mois.
Et la nourriture,
Il en poussera d'autres dans la nature,
Avec l'agriculture.
Mais il y a de l'énergie qui n'est pas renouvelable,
Moins serviable.
Comme l'essence, le mazout, le charbon,
Quand il n'y en aura plus
Ce sera tout disparu.
Tout fini,
Quel ennui.
Alors s'il vous plaît, faites attention,
Conservons!

Francine Bilodeau
5e année, École Précieux-Sang
Winnipeg (Manitoba)

Sarah Yost
9e année,
École d'immersion
de Saint-Norbert
Winnipeg (Manitoba)



MOTS CROISÉS

Raymond Sorin
8e année,
École de Sainte-Agathe
Sainte-Agathe (Manitoba)

1. L'utilisation de vieux objets pour en faire de nouveaux.
2. Ce qu'on respire.
3. Gardons nos________
et (4) nos__________
(5) bien__________.
6. Un genre d'énergie.
7. Des pluies __________.
8. Déchets.
9. Puissance.
10. Préserver.
11. Ce qui nous entoure.
12. Respirons le bon air et nous aurons la ___________ plus longtemps.
13. Qui n'est pas sale.
14. Respectons nos___________
(15) pour__________.
16. On en a besoin pour bien vivre.
17. Il faut savoir apprécier la _ __________.
19. _________, on peut.

E N E R G I E

Daniel Barré
4e année,
École Lavallée
Winnipeg (Manitoba)

SOLUTIONS

1. Recyclage
2. Oxygène
3. Lacs
4. Rivières
5. Propre
6. Électricité
7. Acides
8. Pollution
9. Force
10. Conserver
11. Environnement
12. Vie
13. Beau
14. Forêts
15. Toujours
16. Santé
17. Nature
18. Soleil
19. Ensemble

télé-horaire/été 89 — du lundi 3 juillet au dimanche 9 juillet — Radio-Canada Manitoba

du lundi au vendredi

11h30 - REGARDS SUR LA NATURE
12h00 - PREMIÈRE ÉDITION
12h15 - CÔTÉ JARDIN
16h00 - FRAGGLE ROCK
18h00 - CE SOIR MANITOBA
21h00 - LE TÉLÉJOURNAL
21h20 - LE POINT
21h40 - LA MÉTÉO
21h45 - LES NOUVELLES DU SPORT

lun. 3 juil.

11h00 Madame Pepperpote

12h45 Rock, pop et relax
Inv. Marie-Josée Thériault (Prochaine émission, jeudi 20 juillet).

13h15 Dallas

14h15 Cinéma
Docteur Folamour. Comédie satirique réalisée par Stanley Kubrick. Avec Peter Sellers, George C. Scott et Sterling Hayden (amér. 63).

16h30 Les Schtroumpfs

17h00 D'une série à l'autre
Louis Meissonnier, maître d'école. (3e de 5).

18h00 CE SOIR MANITOBA
Prés.: Martine Bordeleau
Sports: André Brin
Météo: Suzanne Kennelly

18h30 Les insolences d'une caméra

19h00 La Belle Anglaise
Comédie **Très chères vacances.**

20h00 La loi de Los Angeles

22h00 Côté Jardin

23h00 Les veuves
Drame policier réalisé par Ian Toynton. Avec Ann Mitchell, Maureen O'Farrell, Fiona Hendley et David Calder. Prod. brit. (5e de 6).

mar. 4 juil.

11h00 Bout d'Chou et Casse-Cou

13h15 La course des Amériques

14h15 Cinéma
L'enfer dans la ville. Drame social réalisé par Renato Castellani. Avec Anna Magnani, Giulietta Masina et Renato Salvatori. Histoire de quelques pensionnaires d'une prison pour femmes à Rome (it.-fr. 58).

16h30 Au jeu

17h00 D'une série à l'autre
Louis Meissonnier, maître d'école. (4e de 5).

18h00 CE SOIR MANITOBA

18h30 Génies en herbe
Série internationale. Rencontre entre le Bénin et le Canada.

19h00 Le Nord et le Sud
Saga réalisée par Richard T. Heffron d'après l'oeuvre de John Jakes. Prod. amér. (4e de 12).

20h00 Dallas
Le visiteur nocturne.

22h00 Côté Jardin

23h00 Louisiane
Feuilleton réalisé par Philippe de Broca d'après l'oeuvre de Maurice Denuzière. Coprod. Canada-France (5e de 6).

merc. 5 juil.

11h00 ÉMISSION ÉDUCATIVE MANITOBA
«Logiciel». Hygiène et santé.

13h15 La course des Amériques

14h15 Le temps de vivre

15h45 Aujourd'hui en France

16h30 L'intrigue

17h00 D'une série à l'autre
Louis Meissonnier, maître d'école (dern. de 5).

18h00 CE SOIR MANITOBA

18h00 Le baseball Labatt des Expos
Au Fulton Stadium d'Atlanta, les Expos de Montréal visitent les Braves.

22h00 Côté jardin

23h00 Cinéma
Le moment de la vérité. Drame réalisé par Francesco Rosi. Avec Miguel Mateo Miguelin et Linda Christian (it. 65).

jeu. 6 juil.

11h00 Jumeau, Jumelle

13h15 La course des Amériques

14h15 Cinéma
Faites sauter la banque. Comédie réalisée par Jean Girault. Avec Louis de Funès, Yvonne Clech et Jean-Pierre Marielle (fr.-it. 64).

16h30 Il était une fois... l'homme
Les premiers empires.

17h00 D'une série à l'autre
De Gaulle ou l'éternel défi. Biographie réalisée par Jean Labib d'après l'oeuvre de Jean Lacouture (1re de 6). **Le rebelle.**

18h00 CE SOIR MANITOBA

18h30 Les grands films.
La folle course vers Sugarland. Comédie dramatique réalisée par Steven Spielberg. Avec Goldie Hawn, Michael Sacks et Ben Johnson (amér. 74).

22h00 Le monde du vélo

22h05 Côté jardin

23h05 Cinéma
Rien que pour vos yeux. Drame d'espionnage réalisé par John Glen. Avec Roger Moore, Carole Bouquet et Lynn-Holly Johnson (amér. 81).

vend. 7 juil.

11h00 La vallée secrète

13h15 Télé-feuilleton.
La course à la bombe (5e de 6)

14h15 Cinéma
Le médecin et le sorcier. Drame social réalisé par Mario Monicelli. Avec Marcello Mastroianni et Lorella de Luca (it. 58).

16h30 Exploration, sports et loisirs

17h00 D'une série à l'autre.
De Gaulle ou l'éternel défi (2e de 6).

18h00 CE SOIR MANITOBA

18h30 Les jeux de la francophonie
Présentation des Jeux. Visite des principaux lieux des compétitions à Casablanca et à Rabat au Maroc.

19h00 Festival mondial de Folklore de Drummondville
Spectacle d'ouverture de la 8e édition du Festival, en direct de Drummondville où une vingtaine de troupes folkloriques réunissant 1 500 danseurs sont attendues.

21h55 La météo

22h00 Les nouvelles du sport

22h15 Côté jardin

23h15 Cinéma
Le gitan. Drame policier réalisé par Jose Giovanni. Avec Alain Delon, Annie Girardot et Maurice Barrier (fr.-it. 75)

sam. 8 juil.

8h00 Astro, le petit robot

9h00 Gabby et les petits malins

9h30 Popeye et fils
Début.

10h00 Signé Cat's Eyes

10h30 Lucky Luke

1h00 L'Univers des sports

12h00 Les jeux de la francophonie
En provenance de Casablanca au Maroc. Cérémonie d'ouverture.

15h00 Le monde du vélo
Le Tour de France.

15h05 La vie secrète des animaux
Les patineuses du lac.

15h30 La santé c'est payant
À boire et à manger.

16h00 Visions d'ici
Voyage en Amérique avec un cheval emprunté.

17h00 Le téléjournal

17h02 Outremer et Cerf-volant

17h10 Tragédie grecque
Film d'animation réalisé par Nicole Van Goethem. Prod. belge.

17h15 «Frog goes to dinner»
Invité par ses parents à manger dans un grand restaurant, un petit garçon glisse sa grenouille dans sa poche de veston. Prod. amér.

17h30 Samedi de rire
Inv.: Claude Banadonna et Chris Elliot.

18h30 Cinéma
La crime. Drame policier réalisé par Philippe Labro. Avec Claude Brasseur, Gabrielle Lazure, Jean-Claude Brialy et Jean-Louis Trintignant (fr. 83).

20h30 Festival international de jazz de Montréal
Inv. Muddy Waters.

21h00 Le téléjournal

21h20 Les nouvelles du sport

21h35 Télé-sélection
Si Versailles m'était conté (1re de 2). Drame historique réalisé et interprété par Sacha Guitry. Avec Gisèle Pascal, Gérard Philipe et Jean-Louis Barrault (fr. 53). (Deuxième partie, samedi 15 juillet à 21h35).

dim. 9 juil.

8h00 Astro, le petit robot

9h00 Gabby et les petits malins

9h30 Le petit castor

10h00 Le Jour du Seigneur
Messe célébrée par D.-A. Adam, prêtre, en l'église de l'Annonciation à Pointe-aux-Roches en Ontario.

11h00 D'hier à demain
Les aventuriers du grand écran. Documentaire.

12h00 La semaine verte

13h00 Rencontres
Inv. Jean-Pierre Dedieu, historien. L'Inquisition d'après les récentes découvertes.

13h30 Autosport Molson
Grand Prix de Formule I de France et course de Formule Indy de Cleveland.

15h00 Propos et confidences
Inv. Maurice Bellemare (2e de 4)

15h30 La santé c'est payant
Le Savoir-vivre en santé.

16h00 Des yeux pour entendre
Manola Asensio.

17h00 Second regard
Séminaire de Québec (dern. de 2) – Oecuménisme – Les Art sacrés au Québec.

18h00 Le téléjournal

18h02 Le Clan Campbell

18h30 Qui c'est ce garçon?
Chronique familiale réalisée par Nadine Trintignant. Avec Marlène Jobert, Ugo Tognazzi, Ingrid Held, Edwige Navera et Michel Duchaussoy (dern. de 6).Le torchon brûlé.

19h30 Juste pour rire!
Les meilleurs moments du «Festival Juste pour rire»-Été 1988. Anim. Dominique Michel et Daniel Lemire.

20h30 Les beaux dimanches.
Festival International de jazz de Montréal 1989. De la Place des Arts à Montréal, clôture du Festival. En vedette: le trio Oscar Peterson.

22h05 Les beaux dimanches
Sortie 234. Drame réalisé par Michel Langlois. Scénario et dialogues Michel Langlois. Avec Roy Dupuis, Élise Guilbault et Jean l'Italen. Renaud éprouve du désir pour Franck. Lucille, l'amour de ce dernier, devient le trait d'union entre les deux hommes. Prod. ACPAV.

22h40 Le téléjournal

23h00 Les nouvelles du sport

23h15 Ciné-club
Le cuirassé Potemkine. Drame réalisé par Serguei Mikaïlovitch Eisentein. Avec Aleksandr Antonov et Grigori Alexsandrov. La mutinerie à Odessa des marins du cuirassé le plus important de la flotte russe, en 1905 (muet



POUR DE PLUS AMPLES RENSEIGNEMENTS, COMMUNIQUEZ AVEC LE SERVICE DE COMMUNICATIONS AU 786-0249

Un été pas comme les autres



Claude BLANCHETTE

prêtre

Seigneur,
je voudrais faire de cet été
un été pas comme les autres
je voudrais le vivre
comme une surprise
pour moi, pour Toi
et pour les autres.

D'abord,
je voudrais me faire un cadeau
me garder du temps
à moi, tout seul,
du temps
pour me laisser reposer
du temps
pour me redire à moi-même
du temps pour communier à mon propre mystère
du temps pour être bien dans ma peau
et m'émerveiller du don jailli de Tes mains.

Puis,
je voudrais Te créer du temps
Te célébrer dans la fraîcheur de la rosée
T'acclamer dans le calme du réveil
Te chanter avec les arbres des forêts
Te danser avec les vagues et les nuages
Te prier avec les oiseaux et les fleurs
Te louer dans l'immensité des plaines
Te rendre grâce avec l'enfant qui s'amuse
Te bénir avec le jeune en moto
Te rencontrer dans mes frères et mes soeurs.

Ensuite,
je voudrais créer un espace
une espèce d'espace sacré
pour moi et mes ami(e)s
pour que l'on puisse
s'entendre respirer
ensemble,
en communion d'amour,
se regarder croître,
devenir,
s'épanouir
ensemble, en espérance de vie.
Faire des folies ensemble,
rire à gorge déployée,
un cornet de crême glacée
à la main
afin de mieux se souvenir
des jours de neige et de froidure.

Enfin,
je veux pousser les meubles dans la maison
étirer les heures et les minutes
remiser la télé et la radio
cacher les horaires et l'agenda
enfouir les lois et les règlements
et, juste en famille,
être bien ensemble
jouir les uns des autres
crier, pleurer et chanter.

Et après?
Qu'un regret.
L'été risque d'être trop court.

LES PETITES ANNONCES

Facile et efficace!

Les PETITES ANNONCES, c'est encore plus payant quand on connaît bien la recette.
Votre PETITE ANNONCE doit nous parvenir au plus tard le lundi **par écrit** et être **payée d'avance** aux tarifs suivants.
moins de 20 mots (**5$ ou 7,50$** pour deux semaines);
21 à 28 mots (**6$ ou 9$**);
29 à 35 mots (**7$ ou 10,50$**);
35 à 42 mots **au maximum** (**8$** ou **12$** pour deux semaines).

ASPIRATEURS Filter Queen ou Electrolux presque neufs. Garantie 5 ans. 150$. Composez le 237-0204.
467-
GRANDS SOLDES: payez et emportez seulement. Prélarts sans cirage en vinyle à partir de 3,98$/v2. Tapis à endos caoutchouté à partir de 3,98$/v2. Tappis à endos Kanga de 12,49$ sq. gd.. Des centaines de fins de rouleaux, tapis, prélarts économisez jusqu'à 60%. Peinture à partir de 13,98$ le gallon. Ouvert jusqu'à 20h, 50, rue Archibald, A & R Carpet Barn, 233-3061.
078-
COUTURIÈRE: avec expérience pou r tous genres de travaux de couture. Appelez Marcelle au 233-2687.
393-
À VENDRE: Près du lac Riviera, 2 milles à l'est de Sainte-Anne, grands lots, 2 acres. Paul Suburban Homes Ltd. 284-9686 ou 1-883-2434.
311-
À VENDRE: Lorette - Lots 100 x 150, beaux arbres, égouts, eau, gaz. Paul Suburban Homes Ltd. 284-9686 ou 1-883-2434.
312-
À VENDRE: Il reste encore quelques terrains au nord de St-Boniface pour ceux qui désirent créer et faire construire leur maison sur mesure dans le quartier historique et culturel de la ville. Pour obtenir une brochure gratuite, téléphonez à la Compagnie de développement Voyageur Ltée (DVL) au 957-0184.
373-
À VENDRE: Ford Galaxie 500 1967, bon état de marche, très peu rouillée. Prix à débattre. Philippe au 231-1344 ou au 237-4823.
001-
À VENDRE: Propriété, 1,2 acres, bungalow avec garage, 14 ans, arbres et jardin. Neuf pièces, 4 chambres à coucher, 2 salles de bain. Préfontaine Road, Landmark. 1-388-6796.
593-
CHALETS À LOUER: plage Albert, 3 chalets équipés. Appelez Maurice au 257-5691.
596-
À LOUER: appartements d'une chambre meublés près du Collège et aussi une chambre meublée avec accès à la cuisine, laveuse et sécheuse. Libre immédiatement au 525, rue Des Meurons. Composez le 231-0224 après 14 h.
613-
VENTE PRIVÉE: en pleine campagne à l'est de Lorette, 8 acres longeant la rivière Seine, 3 chambres à coucher, 2 bureaux, 1500 pieds carrés, poêle à bois et plafond cathédrale, nouvelle salle de toilette avec bain tourbillon, pâturages clôturés, étable 42 x 28, garage, nouveau champ d'épondage. 105 000$. Composez le 878-2117.
625-
FACILES ET EFFICACES: les petites annonces dans La Liberté. Votre PETITE ANNONCE doit nous parvenir, par écrit, au plus tard le lundi de la semaine de parution.
627-
À VENDRE: 1 lit d'eau, bois naturel, 150$, 1 lit d'eau, couleur acajou avec bibliothèque, 350$. Divan et fauteuil verts, 100$, 3 tapis turcs, 30$ et 100$. Composez le 235-1227.
629-
LE PETIT SOLEIL, prématernelle française/anglaise située à Saint-Georges, cherche une T.S.E. I ou II pour commencer en septembre 1989. Demandez Claudette au 1-367-8319 avant le 30 juin 1989.
631-
CHERCHE GARDIENNE pour deux garçons âgés de quatre mois et de trois ans pour les mois de juillet et août. Composez le 233-0577 ou le 945-3866.
632-
À LOUER: Au Foyer Vincent, 200, rure Horace, garçonnières pour personnes retirées et âgées de 55 ans ou plus - 186$ services compris. Repas du midi, 4 jours par semaine à prix minime. Composez le 233-1925, de midi à 16h sur semaine.
635-
À LOUER: appartement d'une chambre à coucher près des écoles à Saint-Norbert. 254-5839.
636-
CLUB 200 du Club Richelieu de la Rivière-Rouge – Gagnants: janvier: Dr Raymond Piché; février: Lorraine Boulet; mars: Hubert Philippot; avril: Régis Gosselin; mai: Ted Sokol; juin: Yolande Bergeron.
637-
À LOUER: Prom. Enfieldt, appartement de 3 pièces incluant une chambre à coucher, comprend poêle et réfrigérateur. Seulement 333$ par mois. Libre juillet. Composez le 237-1476.
638-
À LOUER: St-Boniface, appartement d'une chambre à coucher, à une rue de l'hôpital St-Boniface, premier mois gratuit, stationnement inclus, et plus encore. Pour plus de renseignements, composez le 256-6960.
639-
À LOUER: rue De la Morénie, appartement d'une chambre à coucher, cuisine, salon, salle de bain. Chauffage et eau. Libre le 15 juillet ou 1er août. 314$. Composez le 237-6377.
640-
À LOUER: grand appartement, rue Des Meurons, nouvelle peinture, 3 chambres à coucher, plancher de bois franc, 2 entrées privées, très claire, terrain de stationnement avec prise de courant, laveuse et sécheuse si désirées. Disponible immédiatement. Composez le 233-7652.
641-
À VENDRE: Chalet, Twin Beach. Belle vue sur le lac Manitoba, 40 milles du périmètre. Foyer, grand lot. 55 000$, visiter en fin de semaine. Composez le 237-4216 au milieu de la semaine.
À VENDRE: Chalet à West Hawk, vue mangifique sur le lac – 105 000$. Composez le 237-8294.
642-
À LOUER: bureau moderne, 600 pieds carrés, au Norwood. Entrée privée. Stationnement. 400$ par mois. Composez le 233-0492.
643-
CHERCHE un(e) gardien(ne) 3 jours par semaine pour 2 enfants – 5 et 6 ans. Préfère une personne qui habite assez loin de l'école Lacerte pour avoir droit à l'autobus scolaire. Commençant en septembre. Composez le 257-5037 après 17h.
644-
À VENDRE: moto Suzuki, 1400 cc, flambant neuve, 9 000$, app. 1-139, rue Masson.
645-
À LOUER: appartement meublé. Une chambre à coucher, près du collège et autobus. Tous compris. Une personne tranquille seulement. Possession immédiate. Composez le 255-1901.
646-

T'es en parenté avec qui, toi?



Alain Arthur Joseph Touchette de Grande Pointe, né le 16 octobre 1988, 8 livres 2 onces; 21-1/2 pouces. Les parents sont: Norbert et Eveline (née Bourgouin) Touchette.

Les grands-parents sont: Elise (née Perreault) et Arthur Touchette; Florence (née Saltel) et René Bourgouin.

Les arrière-grands-parents sont: René et Joséphine (née Grégoire, décédée) Bourguoin et premier arrière-petit-enfant pour Henri (décédé) et Albertine (née Gauthier) Saltel, maintenant remariée – Albertine Vandale.

T'es en parenté avec qui, toi?
Une rubrique gratuite pour les abonné(e)s.

N'oubliez pas d'inclure tous les renseignements importants de sorte que tout le monde puisse savoir exactement: T'es parenté avec qui, toi?

QUIZ

Qui est né à cet endroit?

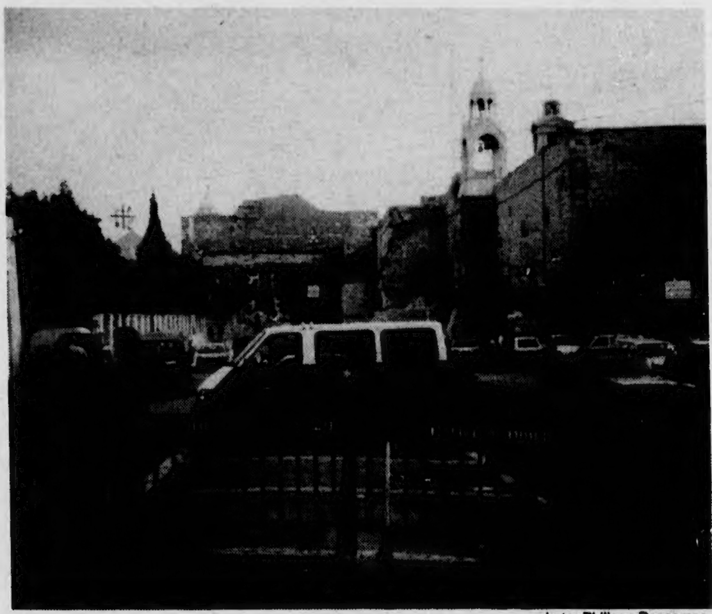


photo: Philippe Descamps

QUESTIONS

1. Qui est né à cet endroit ?

2. Peut-on être chrétien et membre de l'OLP (Organisation de la Libération de la Palestine ?

3. Quelle grande pièce a écrit Ben Jonson?

4. Quel pourcentage des familles canadiennes possèdent une voiture?

5. D'où vient le mot gadget?

6. Qui ont été les premiers colons de La Broquerie?

RÉPONSES

1. C'est dans une grotte de Bethléem (Bayt Lahm en araméen) que serait né Jésus Christ en l'an 6 avant J-C, d'après la plupart des historiens. Une Basilique de la nativité a été bâtie par l'empereur Constantin sur les lieux présumés de la grotte.

La présence de policiers israélien devant la Basilique ne s'explique pas par la nécessité de protéger l'édifice mais par la situation politique. La ville de Bethléem est située dans les territoires occupés par l'armée israélienne depuis 1967.

La population arabe de Bethléem a pris part au soulèvement des Territoires appelé en arabe Intifada. Les arabes de confessions chrétiennes *(catholiques, orthodoxes ou autres)* sont majoritaires à Bethléem. Ils prennent une part active dans l'Intifada.

2. La population arabe de Palestine *(les Palestiniens)* est composée de trois groupes religieux principaux : les musulmans sunnites, les druzes et les chrétiens. Ces derniers, présents avant tout à Jérusalem, Ramallah et Bethléem, ont été très actifs dès le début du conflit israélo-arabe.

Bien qu'ils représentent un peu moins du 1/5 de la population arabe de Palestine, les chrétiens représentent plus du quart des membres de l'OLP *(Organisation de la Libération de la Palestine)*.

3. Volpone ou le Renard, une comédie en 5 actes, en vers, a été écrite par Ben Jonson, auteur dramatique anglais. L'auteur est né à Westminster et 1572, et décédé à Londres en 1637.

Ben Jonson est présenté comme l'un des pairs de Shakespeare pour le théâtre élisabéthain. Ces 4 grands succès sont: Volpone ou le Renard *(Volpone or the Fox, 1605)*, Épicène ou la Femme silencieuse *(Epicoene or the Silent Woman, 1609)*, L'Alchimiste *(The Alchemist, 1610)* et La Foire de la Saint-Barthélémy *(Bartholomew Fair, 1614)*.

À ne pas confondre avec le coureur canadien Ben Johnson!

4. Les ménages d'aujourd'hui possèdent à peu près tous une voiture (94% des familles en ont au moins une). En 1937-38, seulement 28% des ménages en possédaient une.

5. Le Petit Larousse indique que «gadget» vient d'un mot américain (un possible Monsieur Gadget?). Mais le Petit Robert raconte que le mot venait peut-être du français «gâchette», appliqué à des mécanismes. Plus tard, vers 1870, le mot aurait été employé par des marins anglo-américains. La langue française aurait repris le mot gadget comme américanisme vers 1946.

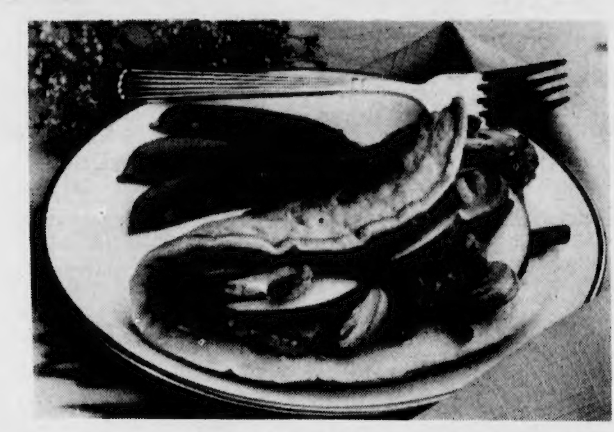
6. En 1877, Jean-Baptiste Duhamel et Joseph Flamand sont arrivés à La Broquerie pour prendre des terres.

L'année suivante sont arrivées les familles Bisson, Gagnon, Granger, Pelletier et Rocan, entre autres. En 1879, les Gosselin, les Lambert, les Normandeau, les Goulet et autres sont venus se joindre aux colons de La Broquerie. Au bout de trois ans, une vingtaine de familles étaient installées.

Compilé par Philippe Descamps et Karine Beaudette

RECETTES

La cuisine en été



Pour le brunch du dimanche ou un léger dîner en famille.

L'été n'est pas le moment de faire la cuisine à l'intérieur. Voici quelques petits conseils et une recette rapide pour rehausser les repas simples de l'été.

• Il n'y a rien comme un bon déjeuner et, puisque le soleil se lève maintenant plus tôt, il est plus facile de bien commencer la journée. Et une bonne façon de commencer une journée, c'est de déguster un plat de bacon croustillant, de champignons et tomates frites, assaisonné de sauce Worcestershire.

•Le goût du sandwich bacon/laitue/tomates traditionnel, tout comme celui des hamburgers, peut être fortement relevé par un peu de sauce Worcestershire.

•Le goût de bien des aliments s'est dégradé. Le poulet, le porc, le boeuf et même les légumes n'ont plus la saveur d'autrefois. La sauce Worcestershire ajoute du piquant à la viande, au poulet et aux légumes frais.

•La sauce Worcestershire est un catalyseur qui ajoute du piquant aux aliments sans en changer le goût. On en trouve une bouteille dans tous les bars, de même que dans les petits restaurants pour les fèves au lard et les saucisses, et dans les salles à manger élégantes pour les aliments flambés et le steak tartare.

•Un peu de sauce Worcestershire ajoute de la saveur à une vinaigrette et active la cuisson des mets orientaux.

•Un pâté pour un pique-nique sera encore plus délicieux avec un peu de sauce Worcestershire.

Pour le brunch du dimanche ou un léger dîner en famille, essayez cette recette rapide et facile.

Omelette à la saucisse et aux pommes

1/2 lb (250 g) de saucisse italienne, douce ou épicée
3 oignons vert, tranchés
1 pomme moyenne, tranchée
1 tasse (250 mL) de champignons tranchés
2 c. à thé (10 mL) de sauce Worcestershire
1 c. à thé (5 mL) de moutarde
6 oeufs
2 c. à table (25 mL) d'eau
1/4 c. à thé (1 mL) de sel
2 c. à table (30 mL) de beurre

Enlever la saucisse du boyau et l'émietter. Dans une poêle à frire de 9 pouces (23 cm), faire dorer la saucisse. Ajouter en mélangeant les oignons verts, la pomme et les champignons, et faire sauter de 3 à 4 minutes.

Ajouter en mélangeant la sauce Worcestershire et la moutarde. Enlever le mélange de la poêle et le garder chaud.

Mélanger doucement avec une fourchette les oeufs, l'eau et le sel. Faire fondre 2 c. à thé (10 mL) de beurre dans une poêle. Verser 1/3 du mélange d'oeufs dans la poêle. Ramener soigneusement les parties cuites vers le centre pour que les oeufs non cuits passent en dessous. Cuire jusqu'à ce que le mélange prenne.

Verser à la cuiller 1/3 du mélange de saucisse sur la moitié de l'omelette. Plier l'autre moitié de l'omelette par-dessus et faire glisser hors de la poêle. Répéter deux autres fois avec les ingrédients qui restent. Servir immédiatement.

À VOTRE SERVICE

AVOCATS-NOTAIRES

Deniset Fréchette
Avocats-notaires
Pierre J. Deniset B.A., LL.B.
Antoine G. Fréchette B.A., CERT. ED., LL.B.
Léandre G. Buissé B.A., B.S.W., LL.B.
674, rue Langevin
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 2W4 Tél.: 233-0614
Succursale à la Caisse populaire d'Île-des-Chênes.
Pour rendez-vous, composer le 878-3765 ou 233-0614

LAURENT-J. ROY C.R.
Avocat et notaire
MONK, GOODWIN
800 ÉDIFICE INTER-CITY GAS
444, AV. ST-MARY
WINNIPEG (MANITOBA)
R3C 3T1
TÉLÉPHONE: (204) 956-1060

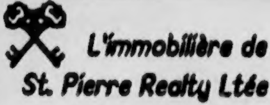


Hogue • Kushnier
Avocats et notaires
Alain J. Hogue, B.A., LL.B.
Randie N.Kushnier, B.A., LL.B.
Place Provencher
194, boul. Provencher
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 0G3
Tél.: (204) 237-1231
N° de FAX: 233-2689

Ronald Guay
300, boulevard PROVENCHER
R2H 0G7
Tél.: 233-6659
Fax: 231-1950

TEFFAINE, LABOSSIÈRE,
Avocats et Notaires,
Rhéal E. Teffaine, c.r.
Denis Labossière
Mary-Jane Bennett
Léo.V. Teillet
Denyse T. Côté
Avocat-conseil
Laurent G. Marcoux, c.r.
Robert. Bétournay
185, boul. Provencher, pièce 201,
Saint-Boniface (MB)
R2H 4B3.
Téléphone: 233-4359.

AGENTS D'IMMEUBLES



Boîte postale 339
Saint-Pierre-Jolys (Manitoba)
R0A 1V0
Téléphone: 433-7899
ferme • résidence • chalet
lots vacants • loisirs • chasse
tous genres de commerce, etc.

MÉTIERS

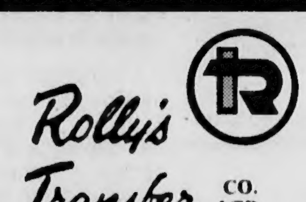
St-Anthony's Books & Church Supplies
283, avenue Taché
St-Boniface (Manitoba)
R2H 2A1
233-4480
Cadeaux pour toutes les occasions religieuses

ENTREPRISES NOËL

Secrétariat, traitement de texte, imprimante au laser, traduction, photocopies.
«Du début à la fin, quels que soient vos besoins».
CLAIRE NOËL
30, rue l'Arena
Case postale 93
Sainte-Anne (MB)
R0A 1R0
tél.: 422-5750
(rés.) 422-8574

Suzanne B. Gareau
service de secrétariat
(français et anglais)
• traitement de textes • dactylographie de textes, lettres et travaux universitaires
• rapports financiers
470, rue Langevin Tél. 233-0436

PELLAND CATERING
Traiteurs: mariages, dîners, réceptions et banquets
161, boul. Provencher
Saint-Boniface (Manitoba)
TÉLÉPHONE: 237-3319

SERVICE COMPLET DE DÉMÉNAGEMENT


256-5869 256-2564
Personnel tout à fait expérimenté

Guy J.O. Préfontaine, B.E.S., M. Arch.
Diplômé en architecture
Disponible pour entreprendre le dessin architectural de maisons et immeubles.
Spécialisation: le style du Domaine Marius-Benoist.
453-2197

GUS PAINCHAUD
assurances
• vie • auto • incendie • etc.
111, rue Marion, Saint-Boniface
Tél.: 233-5242 ou 233-2828

ABONNE-TOI!
LA LIBERTÉ
Juste 5 renseignements très importants
Nom ____________ Prénom ____________
Adresse ____________
Un an (Manitoba) 21$ ☐ hors province 25$ ☐
Deux ans (Manitoba) 39$ ☐ hors province 50$ ☐
Écrivez votre chèque ou mandat poste au nom de La Liberté.
Adressez votre enveloppe à La Liberté
C.P. 190
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 3B4

OPTOMÉTRISTES

Dr Keith Mondésir
Optométriste
• Examen de la vue
• Lunettes ajustées
• Verres de contact
201-1555, chemin St-Mary's
Saint-Vital
Pour un rendez-vous composez le 255-2459

DR. R.J. STANNERS
Optométriste, examen de la vue
139, boul. Provencher
au rez-de-chaussée
Téléphone: 233-3889

Dr R.J. Lecker
Dr M.N. Lecker
Optométristes
Examen de la vue
2e étage, édifice 264, av. Portage
Téléphone: 943-6628

Dr Denis R. Champagne
Optométriste
212, avenue Regent ouest
Sur rendez-vous seulement
Téléphone: 224-2254

Dr E.M. FINKLEMAN et Dr S.A. FINKLEMAN
Optométristes
208 Avenue Building
265, avenue Portage
Winnipeg
Tél. 942-2496
Examen de la vue et lunettes ajustées

BRUNET Monuments
Third Generation
• TRADITIONNEL
• RELIGIEUX
• HISTORIQUE ET
• CONTEMPORAIN
L'ART COMMÉMORATIF PERSONNALISÉ
405 Bertrand Ave.
233-7864
"Perpetuating the memory of Manitobans since 1910..."

COMPTABLES AGRÉES

Couture Forest Cadieux Coopers & Lybrand
Comptables agréés et consultants en affaires
Associés
André G. Couture, c.a.
Gabriel J. Forest, f.c.a.
Raymond A. Cadieux, c.a.
Principal
Gérald C. Labossière, c.a.
Adjoint aux associés
Donald H. Smith, c.a.


2300, édifice Richardson
1, place Lombard
Winnipeg (Manitoba) R3B 0X6
Tél.: (204) 956-0550
Fax: (204) 944-1020

BDO GUENETTE CHAPUT
ASSOCIÉS: Lucien Guenette, c.a.; Gilles Chaput, c.a.; Arthur Chaput, c.a.; André Blondeau, c.a.
ADJOINTS: Raymond Desrochers, c.a.; Maurice Morissette, c.a.; Paul Prenovault, c.a; James Doer, c.a.; Russell Paradoski, c.a.; Richard Senez, c.a.
INTERNATIONAL BDO BINDER
Comptables agréés
Conseillers en administration
262 Marion
Winnipeg, Manitoba R2H 0T7
Telephone: (204) 233-8593
Telefax: (204) 237-0134

GARAGISTES

RNR TRANSMISSION
ROBERT & NORBERT TOUCHETTE
PROPRIÉTAIRES
service en français
Nous nous spécialisons en transmissions automatiques domestiques et importées
1601, chemin Niakwa
Winnipeg (Manitoba)
R2J 3T3
Tél.: (204) 255-2769



Claude P. Lépine
Représentant
Pembina Dodge Chrysler
300, Pembina
Winnipeg (Manitoba)
R3L 2E2
Tél.: 284-6650 (bureau)
895-0388 (domicile)
Autos neuves & usagées

College Pro
"de la peinture domicilière fiable"
Jean-Guy Brin
Gérant de franchise à Saint-Boniface
Téléphone : (204) 783-6643

ASSUREURS

Agence d'assurance Aurèle Desaulniers (1987)
390-B, boulevard Provencher
Téléphone: 233-4051
Pour tout service d'assurance
Feu • Vie • Maladie
Assurance voyage - Ferme-RRSP
Joel Desaulniers
René Desaulniers
AUTOPAC



Lucien NAYET, agent
C.P. 401, Saint-Pierre-Jolys, R0A 1V0
Je peux vous aider dans vos recherches de solutions financières, assurance-vie, retraite, etc. Aucune obligation. Composez le 235-1759 ou le 433-7899 (à frais virés)

SERVICE COMPLET D'ASSURANCES BALCAEN-VERMETTE INC.
1063, Autumnwood
AUTOPAC Tél.: 257-4131
Adressez-vous à Maurice ou Émile



233-7760 233-7351
MAURICE-E. SABOURIN LTD
195, boul. Provencher,
Saint-Boniface (Manitoba)
ASSURANCES DE TOUS GENRES
AGENT DE VOYAGES
Avions-Bateaux—Tours Trains